

MAISONS DU PEUPLE: DES ORIGINES À NOS JOURS



Figure 1: La Maison du Peuple de La Chaux-de-Fonds, après 1924.

Table des matières

INTRODUCTION GÉNÉRALE	3
LES PREMIERS MODÈLES	4
Introduction.....	4
Belgique.....	4
France	4
Italie.....	6
Allemagne.....	7
Autriche	9
Angleterre.....	10
En Suisse	11
Les origines et les influences.....	11
Jusqu'à la Première Guerre mondiale	13
L'entre-deux guerres	14
L'intégration et le déclin.....	14
LA MAISON DU PEUPLE DE LA CHAUX-DE-FONDS	16
ARCHITECTURE ET CONTENU	42
CONCLUSIONS	43
BIBLIOGRAPHIE.....	44
Sources primaires.....	44
Sources secondaires.....	46
Bibliographie détaillée des périodiques.....	49
Iconographie.....	51

INTRODUCTION GÉNÉRALE¹

Le concept de Maison du Peuple et sa matérialisation architecturale est un phénomène qui s'étend partout dans le monde industrialisé entre 1870 et 1940. Née du développement du mouvement ouvrier, la Maison du Peuple est tantôt, et selon les circonstances, issue de la volonté de ce mouvement ouvrier lui-même ou de celle d'une bourgeoisie philanthrope, urbaine et progressiste, désirant laïciser les "bonnes œuvres" jusque-là souvent dévolues à l'église. Si les tenants du pouvoir économique et politique ont favorisé la mise à disposition des travailleurs des lieux associatifs que sont les Maisons du Peuple, celles-ci ont également pu servir d'instruments et d'alibis à des idéologies nettement moins libérales, notamment en Italie et en Allemagne et aussi, quoique différemment, en URSS. Des forteresses ouvrières où se développent une activité coopérative, syndicale, politique et une conscience de classe, des bâtiments qui deviennent au contact de l'art et de la culture des palais de régénération sociale, des lieux où toutes les classes doivent se rencontrer pour garantir un meilleur ordre social et moral, sinon patriotique et national, des institutions de bienfaisance, les Maisons du Peuple ont été tout cela à la fois ou successivement, avant d'être transformées, de tomber dans l'oubli ou d'être carrément détruites comme celle, emblématique, de Bruxelles conçue par l'architecte belge Victor Horta dans le style "Art Nouveau".



Figure 2: La Maison du Peuple de Bruxelles en 1899 conçue par Victor Horta dans le style "Art nouveau".

¹ Sections largement inspirées de: Scascighini, Mario. La Maison du Peuple: le temps d'un édifice de classe. Lausanne: Presses polytechniques et universitaires romandes, 1991; Maison du Peuple: Belgique, Allemagne, Autriche, France, Grande-Bretagne, Italie, Pays-Bas, Suisse: architecture pour le peuple. Bruxelles: Archives d'architecture moderne, 1984.

LES PREMIERS MODÈLES

Introduction

Traditionnellement, on distingue donc deux types de Maison du Peuple. Celle née d'une volonté politique affirmée du mouvement ouvrier pour défendre ses droits et celle, apolitique, créée ou encouragée par la bourgeoisie pour venir en aide à la classe laborieuse.

Belgique

La première Maison du Peuple de Belgique est celle de Jolimont créée en 1872 à l'initiative d'ouvriers d'une section de la 1^{ère} Internationale. Toutes celles qui suivront obéissent au même schéma d'origine: un groupe de travailleurs socialistes fonde une coopérative pour assurer ses moyens d'existence, en général une boulangerie. Des locaux sont loués ou acquis pour y installer le commerce et pour y réunir les membres de la coopérative socialiste. Les activités se développent et l'espace fait défaut. On envisage alors la construction d'un nouveau bâtiment dévolu à l'activité coopérative et politique: la Maison du Peuple. Elle devient le siège de la section locale du POB (Parti ouvrier belge), fondé par plusieurs organisations ouvrières dont les coopératives socialistes de Gand et de Bruxelles. La particularité de ce modèle belge est le concept de "coopération engagée": l'activité économique (exploitation des magasins coopératifs) est subordonnée aux objectifs politiques de propagande socialiste, d'organisation, de défense et d'émancipation de la classe ouvrière. L'autarcie et l'égalité sont les principes qui prévalent. Les capitaux pour la construction proviennent de souscriptions ouvrières et de la coopérative elle-même. Le bénévolat est également de mise. Les coopératives visent à améliorer l'alimentation de l'ouvrier mais s'ouvrent aussi à d'autres biens de consommation. La Maison du Peuple offre des locaux pour y mener des activités politiques, sociales, culturelles et organise les loisirs. On y milite au parti, au syndicat; on y adhère à la mutuelle; on y pratique le sport, le chant, la musique; on y fréquente la bibliothèque; on y lit les journaux au café; on y suit des cours, des conférences; on y joue; on y assiste à des spectacles, etc.

L'indépendance et la maturité de la classe ouvrière dont témoigne la Maison du Peuple et ses coopératives lui permettent ainsi d'affirmer son autonomie face au paternalisme bourgeois.

L'exemple belge va rapidement toucher le nord de la France. Quant au coopérativisme, il connaît un essor dans toute l'Europe, y compris dans sa version rurale, notamment en Italie où il donne naissance à la Casa del Popolo.

Mais au lendemain de la 2^{ème} Guerre mondiale, le développement et le regroupement des coopératives vont peu à peu faire perdre son aspect politique à la Maison du Peuple. Et dès les années 60, c'est un lent mais inexorable déclin qui s'amorce...

France

Suite à l'échec de la Commune en 1871, le mouvement ouvrier est durement touché: exécution ou emprisonnement de ses représentants, interdiction de se réunir, dissolution des sections de l'Internationale et du Cercle de l'Union syndicale, pendant ouvrier de l'Union nationale du commerce et de l'industrie du patronat. En 1884 toutefois, la loi Waldeck-Rousseau légalise les syndicats favorisant ainsi la création de bourses du travail. A l'origine, ce sont des bureaux de placement assurés par les syndicats. Par la suite, présentes dans la majorité des grandes villes françaises, les bourses du travail mettent à disposition des

syndicats des locaux pour exercer leurs activités (réunions, permanences d'accueil, services d'entraide). Elles favorisent ainsi l'organisation syndicale et deviennent logiquement des lieux de rassemblements ouvriers. A leur fonction économique du début s'ajoute une dimension politique et rapidement aussi éducative. En 1899, les 63 bourses du travail françaises offrent les services suivants: placement, bibliothèque, formation professionnelle, caisses de secours, bulletin, conseil juridique, asile de nuit, soupe populaire, service médical, bains-douches. Il ne manque plus à la bourse du travail qu'une coopérative de consommation pour en faire une Maison du Peuple. C'est bientôt chose faite suite notamment à l'influence qu'exerce l'exemple de la Maison du Peuple de Bruxelles lors du Congrès socialiste international de 1891 tenu dans la capitale belge. Ici aussi la coopérative n'est pas envisagée comme une fin, mais, outre le fait d'assurer un service social supplémentaire, comme le moyen d'assurer un financement autonome du syndicat.

La Troisième République, après le retour de la royauté, après le 1^{er} et le second Empires, après l'écrasement de la Commune, est marquée par l'adoption de lois sur l'instruction, la laïcité, les droits de grève, d'association et de réunion et par la mise en place de réformes sociales. La Mairie et le complexe Bourse du travail-Maison du Peuple-Coopérative deviennent deux bâtiments publics emblématiques. Un débat s'engage autour du thème de la Maison du Peuple qui est peu à peu récupéré par les pouvoirs publics et les sociétés de bienfaisance. La Maison du Peuple conserve ses fonctions sociales, mais les locaux syndicaux et politiques disparaissent.

Par ailleurs, les destructions causées par la guerre de 14-18 entraînent une phase de reconstruction, accompagnée parfois de réflexions sur l'urbanisme et par le développement de cités-jardins dans lesquelles sont souvent implantées des Maisons du Peuple dont la fonction est avant tout sociale, servant de salle polyvalente, de rencontre et de réunion.

Dans les années 1930, des municipalités socialistes érigent des "Palais du travail" sur le modèle des Maisons du Peuple. (Villeurbanne, Narbonne, Clichy). On y trouve les équipements traditionnels, mais aussi un théâtre, une piscine, un cinéma, un marché couvert, etc. Malgré la présence de locaux syndicaux, la polyvalence des lieux l'emporte sur l'aspect politique et le neutralise. On n'est plus très loin du concept de "maison de la culture" qui naît sous le Front populaire et sera institutionnalisé dès 1959 par André Malraux et le premier Ministère de la culture.

Les bourses du travail font leur apparition en Italie dès 1891 (Camera del Lavoro), en Belgique dès la fin du XIXe siècle, parfois subventionnées par les pouvoirs publics. En Allemagne et en Suisse, dès 1889, à l'initiative de l'Etat, leur fonction première est assurée par les Offices du travail.

En France toujours, une autre préoccupation du mouvement ouvrier est celle de la culture et de l'éducation. Georges Deherme, ouvrier typographe, publie en 1896 une brochure intitulée "La coopération des idées". En 1899, il crée "l'Université populaire" dont le but prioritaire est l'émancipation culturelle de la classe ouvrière par l'instruction: promouvoir un savoir ouvrier, ne pas avoir comme seul horizon l'apprentissage d'un métier, se donner les moyens de réfléchir à sa condition. Parallèlement, il désire également développer les mutuelles et les coopératives. L'Université populaire ressemble donc fort à une Maison du Peuple. On y dispose de salles de cours, de salles de conversation et de jeux, d'une bibliothèque, d'une pharmacie. Elle propose aussi des consultations médicales, juridiques, un service de placement. Enfin elle organise des excursions, des visites de musées. Mais pas de présence

syndicale, ni d'activité politique. La menace de récupération bourgeoise n'est pas loin comme l'écrit Louis Guilloux en 1927 dans son roman "La Maison du Peuple"².

En Suisse, une université populaire, issue du mouvement ouvrier, est fondée à Genève en 1900. En 1912, l'USS (Union syndicale suisse) et le PS (Parti socialiste) créent le Comité suisse d'éducation ouvrière, qui prendra le nom en 1922 de Centrale suisse d'éducation ouvrière. Ses locaux sont souvent situés dans la Maison du Peuple; en revanche le mouvement des universités populaires est fondé par des cercles bourgeois en 1919 au lendemain de la grève générale en réaction au mouvement ouvrier considéré comme une menace pour l'Etat.



Figure 3: 2015. La Bourse du travail de Lyon construite en 1936 par l'architecte Charles Meysson.

Italie

En Italie, les Maisons du Peuple relèvent du modèle belge. Dans les années 1920, elles deviennent avec les Bourses du travail, les Cercles ouvriers et les Coopératives socialistes, les cibles privilégiées des fascistes: saccages, incendies, expéditions punitives, blessés, morts. Arrivés au pouvoir et réalisant l'importance sociale de ces structures, les fascistes les absorbent et les utilisent désormais au service de leur idéologie sous le nom de Casa del Dopolavoro ou Casa del Fascio, plutôt fréquentées par la petite et moyenne bourgeoisie d'ailleurs. A la fin de la 2^{ème} Guerre mondiale, les organisations ouvrières récupèrent leurs biens, mais pour une courte durée. A l'avènement de la République en juin 1946, le nouveau gouvernement déclare propriété d'État tous les biens de l'ancien parti fasciste dont les Maisons du Peuple! Malgré un mouvement de résistance, les Maisons du Peuple sont fermées, vendues, transformées en maisons de paroisse ou en ... casernes de police! Les

² Guilloux, Louis. La Maison du Peuple in: D'une guerre l'autre: romans, récits. Paris: Gallimard, 2009

sièges des syndicats trouvent alors d'autres locaux et ça n'est qu'en 1977 qu'une loi rend leurs biens aux organisations ouvrières et syndicales.



Figure 4: 2012. L'ex-Casa del Fascio à Côme, construite en 1936 par l'architecte futuriste Giuseppe Terragni.

Allemagne

L'essor industriel allemand a lieu entre 1850 et 1870 avec notamment l'exploitation du charbon de la Ruhr. En 1871, l'unification de l'Allemagne prend la forme d'un nouvel empire dont le chancelier Bismarck craint que l'exemple de la Commune en France n'influence le mouvement ouvrier allemand dont les succès électoraux sont importants et rapides. Dans les grandes villes, la sociale-démocratie détient jusqu'à 40% des suffrages. Aux yeux du pouvoir, elle représente un danger qu'il va falloir museler. En 1878 sont adoptées des lois dites antisocialistes qui interdisent les organisations socialistes et sociales-démocrates et leurs activités.

Les premières Maisons du Peuple (Volkshaus ou Volksheim) sont d'obédience philanthropique et apolitique. Leur vocation est plutôt d'ordre culturel et moral. Contre les pratiques vicieuses, rien de tel que l'éducation et l'hygiène (propagande antialcoolique). En 1890, suite à l'accession au trône de Guillaume II, Bismarck démissionne. Les lois antisocialistes ne sont pas renouvelées permettant l'essor du mouvement ouvrier. Les intellectuels sociaux-démocrates fondent les Volksbühne, théâtres à vocation éducative. Les maisons des syndicats (Volkshaus ouvrier) font leur apparition. De 15 Maisons du Peuple en 1900, on passe à 50 en 1904 et 80 en 1914.

Après la Première Guerre mondiale, en signe de reconnaissance aux blessés et aux invalides de guerre et pour retrouver une unité nationale, on assiste à une réforme de la ville

allemande. La Maison du Peuple fait partie du nouvel équipement urbain. Elle est perçue comme la cathédrale du futur et devient un des emblèmes architecturaux du mouvement moderne. Faute de moyens, on envisage aussi parfois de reconverter des châteaux et des demeures aristocratiques en Maisons du Peuple. La réforme de l'habitat passe notamment par la conception des cités-jardins et des Siedlungen (colonies d'habitation). Chacune compte sa Maison du Peuple. Les utopies sociales du 19^{ème} siècle connaissent un regain d'intérêt: phalanstères, retour à la nature. A une nouvelle conception du monde correspondent de nouvelles théories: art total, théosophie, mais aussi celle de la renaissance du peuple allemand dans un idéal commun, toutes classes confondues. En 1920, la Maison du Peuple de Leipzig est détruite lors du putsch nationaliste de Von Kapp contre la République de Weimar. Parallèlement, de nouvelles Maisons du Peuple ouvrières sont fondées. Le communisme induit une nouvelle architecture "prolétarienne" des Maisons du Peuple qui privilégie la présence de bureaux et de locaux administratifs au détriment de ceux dédiés à la culture et aux loisirs. En 1922 est fondée l'Association faïtière des Maisons du Peuple ouvrières qui entre en conflit avec le Deutscher Volksbund, créé au lendemain de la guerre, pour qui le peuple (allemand) n'est pas la classe ouvrière. Avec l'arrivée au pouvoir d'Hitler, les syndicats sont interdits et les Maisons du Peuple absorbées et mises au service du nouveau pouvoir.



Figure 5: Carte postale 1913. La Maison du Peuple de Leipzig construite en 1906.



Figure 6: La Maison du Peuple de Leipzig après l'incendie de 1920.

Autriche

L'Autriche, en matière de bâtiments symboles du mouvement ouvrier, est surtout connue à travers l'appellation de "Vienne la rouge" entre 1919 et 1934. Durant cette période, la ville est dirigée par une coalition de chrétiens-sociaux et de sociaux-démocrates influencés par l'austro-marxisme. Aux conditions catastrophiques de logement du monde ouvrier, elle oppose une politique massive de construction sur le modèle du Hof notamment, dont le plus connu est sans doute le Karl-Marx-Hof, d'une superficie de 156'000 m² qui s'étend sur plus d'un kilomètre, avec 1383 logements, des crèches, des buanderies collectives, des magasins, un dispensaire, des espaces verts, une bibliothèque et des bureaux. Considéré comme un bastion ouvrier, il s'y déroulera des combats lors de l'insurrection de février 1934 qui s'achèvera par la victoire du dictateur Dollfuss et l'interdiction du Parti socialiste.

Mais avant cela, des Maisons du Peuple ont été créées par les organisations ouvrières. Celles par exemple des districts socialistes de Vienne: l'Arbeiterheim des Favoriten en 1902 et celle d'Ottakring en 1905.



Figure 7: Le Karl-Marx-Hof à Vienne, construit entre 1927 et 1930.

Angleterre

L'Angleterre connaît un développement industriel précoce. C'est dans les Public Houses (pubs) où les ouvriers ont pour habitude de se retrouver après le travail que naissent les premières velléités d'un mouvement ouvrier. Le chartisme entre 1836 et 1848 est un mouvement qui lutte notamment pour le suffrage universel. Parallèlement, diverses influences marquent la philanthropie bourgeoise qui se développe pour venir en aide à la classe ouvrière. Outre des mouvements d'obédience religieuse, on peut citer les penseurs utopistes et parmi eux, Robert Owen, à l'origine du mouvement coopératif en Angleterre qui fonde avec ses disciples la Coopérative des équitables pionniers de Rochdale entre 1843 et 1844. Des clubs de travailleurs à l'origine des premiers syndicats (Trade Unions) voient aussi le jour. Fondée en 1862, la Working Men's Club and Institute Union (CIU) est l'association faîtière des clubs de travailleurs. Elle est apolitique et ses bienfaiteurs lui assignent une mission éducative. Progressivement pourtant les clubs, jusque-là antialcooliques, se mettent à vendre de l'alcool, vente dont les bénéfices leur garantissent l'autonomie et un fonctionnement démocratique. Ces clubs ouvriers créent souvent des sous-sections sportives, notamment des clubs de boxe. Il existe aussi, à l'initiative de philanthropes, les Mechanics' Institutes, sortes d'universités populaires, visant à former les ouvriers pour leur faire grimper l'échelle sociale et d'une certaine manière quitter leur condition ouvrière. On trouve aussi des Mechanics' Institutes en Australie, aux Etats-Unis et au Canada. L'Angleterre n'a toutefois pas connu de lieux polyvalents comme les Maisons du Peuple l'ont été ailleurs en Europe.



Figure 8: Mechanics' Institute de Manchester fondé en 1855.

Ailleurs en Europe

Des Maisons du Peuple existent dans bien d'autres pays: Pays-Bas, Norvège, Suède, Roumanie, etc. On estime à plus de 2000 leur nombre au moment de leur apogée.

En Suisse³

Les origines et les influences

Les premières Maisons du Peuple en Suisse voient le jour dès la fin du XIX^e siècle. Conséquence de l'industrialisation, le mouvement ouvrier en Suisse n'a toutefois pas été lancé par les premiers travailleurs de l'industrie qui à l'origine étaient des travailleurs à domicile, mais bien plutôt par des compagnons artisans, regroupés au sein d'une des premières associations ouvrières de Suisse, la "Société du Grütli"⁴. Fondée en 1838 à Genève, elle est une importante association patriotique qui attirera de plus en plus d'ouvriers en jouant un rôle d'intégration sociale et d'unification nationale. Outre les rencontres récréatives et l'entraide financière, elle a pour but l'ascension sociale par l'instruction. Ce sont les conceptions de la Société du Grütli qui prédominent dans les

³ Section largement inspirée de: Scascighini, Mario. La Maison du peuple: le temps d'un édifice de classe. Lausanne: Presses polytechniques et universitaires romandes, 1991.

⁴ Voir aussi concernant la Société du Grütli, le dossier documentaire: "Sociétés d'entraide et de secours mutuels".

premières Maisons du Peuple (Bienne 1891 et Berne 1894). Des locaux sont mis à disposition où l'ouvrier pourra s'instruire, se cultiver, pratiquer un sport, améliorer son hygiène, manger et boire, mais sans alcool, tout cela dans le but d'instaurer un meilleur ordre social. Quoique symbole de la solidarité ouvrière, la Maison du Peuple n'est en aucun cas un lieu où s'acquiert la conscience de classe et se foment la révolution, mais bien plutôt l'endroit d'un "rassemblement patriotique hétérogène favorisant la conscience nationale". Cependant la fondation en 1864 d'une Fédération suisse de la Première Internationale et l'apparition des premiers syndicats révèlent des divergences d'idées et des stratégies nouvelles au sein du mouvement ouvrier sur la manière de conduire la lutte: revendications pour l'augmentation du salaire et la réduction du temps de travail, dénonciation des abus de l'entrepreneur (obligation de loger chez le patron, d'acheter la nourriture dans ses magasins au moyen de bons remplaçant une partie du salaire), grèves. L'armée intervient à plusieurs reprises avec pour conséquences des blessés, des morts, des arrestations, des licenciements, etc. Les coopératives de consommation qui permettent de faire baisser les prix des marchandises en supprimant les intermédiaires voient le jour. A ces nouveaux courants politiques et économiques correspond une conception différente de la Maison du Peuple. Celle-ci est désormais un lieu où une pensée ouvrière indépendante s'élabore et se développe où un activisme syndical et politique peut installer ses infrastructures: locaux syndicaux, salles de meeting, mais aussi bains publics, café, restaurant, bibliothèque, etc. Si l'idée d'une coopérative socialiste figure dans les projets de fondation des Maisons du Peuple et si des locaux ont réellement été attribués à la coopérative dans plusieurs d'entre elles en Suisse, on peut néanmoins affirmer que la coopérative n'a jamais été à l'origine de la création d'une Maison du Peuple comme en Belgique. Cela dit, les différentes Maisons du Peuple de Suisse relèvent, comme ailleurs, des deux modèles de base: celui de pacification sociale relevant de la bienfaisance bourgeoise ou celui d'auto-émancipation se réclamant de la lutte des classes; modèles qui connaissent des nuances et des variantes.



Figure 9: La Maison du Peuple de l'Helvetiaplatz à Zurich inaugurée en 1910.

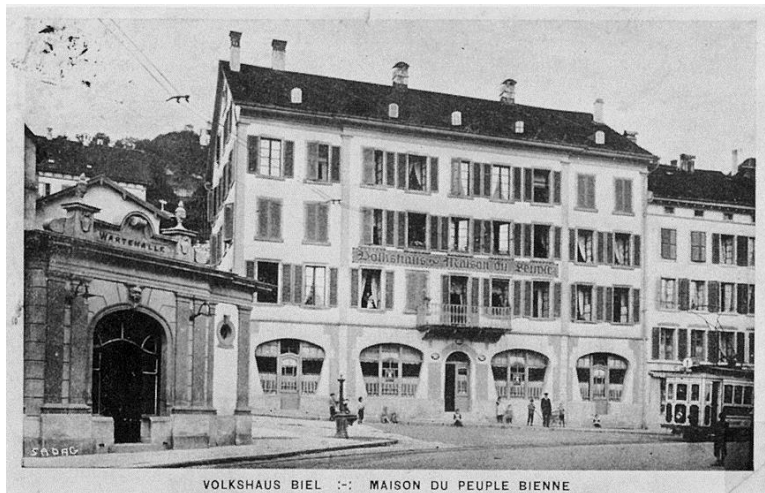


Figure 10: A gauche, la 2ème Maison du Peuple de Bienne à la rue du Jura, à droite, la 3ème datant de 1932.

Jusqu'à la Première Guerre mondiale

La période entre 1870 et 1914 est marquée par une concentration accrue des entreprises formant désormais des centres industriels. Cela se traduit par une forte augmentation des ouvriers de fabrique, un exode rural qui transforme de nombreux paysans en salariés et conséquemment de grands bouleversements dans la vie traditionnelle avec de nouveaux besoins sociaux. La détérioration des conditions d'existence et de travail rend nécessaires l'organisation et l'action politique de cette nouvelle classe ouvrière. Des "cercles ouvriers" sont fondés et diverses organisations voient le jour: la Fédération ouvrière suisse (1873) qui contribue à l'adoption de la Loi sur le travail dans les fabriques de 1877⁵, l'Union syndicale suisse (1880), le Parti social-démocrate suisse (1888) auquel se rattache en 1901 la Société du Grütli. En face, l'Union suisse du commerce et de l'industrie (1870), plus connue sous l'appellation de Vorort, l'Union suisse des arts et métiers (1879), le Parti radical démocratique (1894), l'Union conservatrice (1881) qui devient en 1894 le Parti populaire catholique, puis en 1912, le Parti conservateur populaire.

Le mouvement ouvrier suisse est cependant divisé. Des syndicats confessionnels sont fondés. Pour les catholiques, la Fédération suisse des syndicats chrétiens-nationaux (1907) proche du parti catholique conservateur qui fondera la Maison du Peuple de Lugano en 1933; pour les protestants, l'Association suisse des syndicats évangéliques (1907). Il existe aussi un courant dissident de tendance anarcho-syndicaliste, fondé en 1905 sous le nom de Fédération des unions ouvrières de la Suisse romande. Il est à l'origine des Maisons du Peuple de Nyon et Genève.

Au début du XXe siècle, la lutte du mouvement ouvrier s'intensifie notamment sous forme de grèves. Le patronat fait intervenir l'armée au nom de la liberté du travail. Les Maisons du Peuple sont les cibles privilégiées: Lausanne en 1907, Zurich en 1912, Bienne en 1916 (à l'occasion des cérémonies d'ouverture de la deuxième Maison du Peuple, le 1^{er} mai).

⁵ Voir aussi le dossier documentaire: "La Loi fédérale sur les fabriques du 23 mars 1877".

L'entre-deux guerres

A la fin de la Première Guerre mondiale, la situation sociale est dramatique: augmentation des prix et chute des salaires, conditions de logement catastrophiques, chômage, malnutrition, maladies. Cela s'accompagne de la restriction du droit de manifester, de l'interdiction de certains journaux, de l'abrogation d'une partie de la Loi sur le travail dans les fabriques de 1877. La durée du temps de travail est prolongée, les heures supplémentaires ne sont pas payées, le travail de nuit et du dimanche est autorisé. La bourgeoisie se trouve un nouvel allié dans la classe paysanne qui s'est enrichie grâce à la pénurie de guerre et contribue au renchérissement du coût de la vie. Des manifestations ont lieu qui vont bientôt mener à la grève générale de novembre 1918. En juillet déjà, une grève éclate à Lugano. Son comité siège à la Camera del Lavoro contre laquelle la troupe est envoyée. Des troubles ont également lieu à Zurich début novembre. La Maison du Peuple de l'Helvetiaplatz est occupée par l'armée, les "agitateurs" sont arrêtés. Le Comité d'Olten, chargé de négocier avec le gouvernement, décrète la grève générale qui est suivie dans plus de 100 localités par 250'000 travailleurs. En réaction, l'armée est mobilisée. Devant la menace d'une guerre civile, le Comité d'Olten prend peur et capitule sans conditions. Si cet échec marque la fin d'une période pour le mouvement ouvrier, il encourage aussi de nouvelles pratiques syndicale, politique, sociale et culturelle qui vont constituer, durant l'entre-deux guerres, l'âge d'or des Maisons du Peuple. Adhésion d'associations culturelles à l'USS, fusion de syndicats et création de nouvelles entités (FOBB, VPOD, FTMH, SEV, etc.), essor du PSS, fondation de librairies coopératives et du Comité suisse d'éducation ouvrière en 1912 déjà qui deviendra en 1922 la Centrale suisse d'éducation ouvrière, premières colonies de vacances ouvrières, cercles littéraires, cours du soir, conférences, spectacles, concerts, théâtre, cinéma; toutes activités qui ont besoin d'un lieu pour se tenir. Et cela d'autant que nombreux sont les établissements publics (cafés, restaurants disposant de salles de réunion) qui refusent l'accès à leurs locaux aux représentants du mouvement ouvrier. Devenue symbole d'une classe en lutte, la Maison du Peuple constitue un défi au pouvoir en place. Dans le canton de Neuchâtel, Fleurier inaugure sa Maison du Peuple en 1921, Neuchâtel en 1923.

La création du Parti communiste suisse (PCS) en 1921 et la lutte qui s'ensuit entre le PSS et le PCS pour obtenir l'hégémonie au sein des associations ouvrières va contaminer les Maisons du Peuple, aboutissant parfois à des départs ou des exclusions. L'abandon de la "lutte des classes" par l'USS en 1927 provoque la formation de syndicats communistes d'opposition, qui ne connaissent toutefois pas un grand succès. Le PS en 1934 renonce au concept de "dictature du prolétariat", lui préférant celui de "front populaire". Son combat aspire désormais à la représentativité parlementaire. En 1937, un accord patronat – syndicats instaure la "paix du travail". Le syndicalisme suisse s'engage dans une politique de négociations avec le patronat, visant à établir des conventions collectives de travail.

L'intégration et le déclin

Le renoncement à la lutte des classes et à la dictature du prolétariat au profit de l'adoption de la paix du travail marquent une intégration progressive du mouvement ouvrier dans une économie de marché où les réformes sont préférées à la révolution. La situation économique favorable de l'après-guerre et l'adoption de prestations sociales (assurance chômage en 1947; AVS en 1948; AI en 1960) y contribuent. La Maison du Peuple y perd une partie de sa raison d'être. Les difficultés financières qui l'ont souvent accompagnée

n'arrangent pas les choses. Petit à petit, l'enthousiasme n'y est plus. Les Maisons du Peuple sont vendues, changent d'affectation ou vivent péniblement quand elles ne sont pas détruites.



Figure 10bis: Maison du Peuple de Victor Horta : vestiges entreposés dans les champs à Jette dans les années 80

LA MAISON DU PEUPLE DE LA CHAUX-DE-FONDS

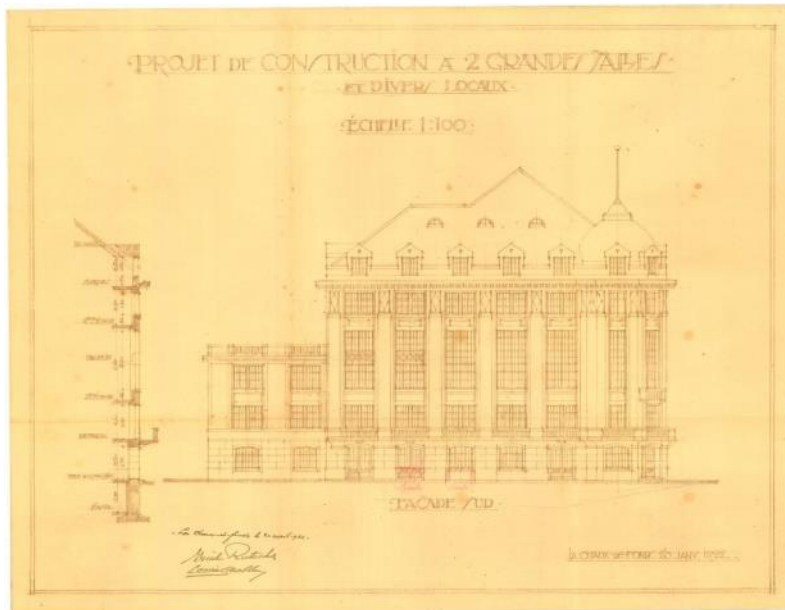


Figure 11 : 1922, plan façade sud de la Maison du Peuple de La Chaux-de-Fonds.

A bien des égards, la Maison du Peuple de La Chaux-de-Fonds correspond aux modèles et aux caractéristiques évoquées ci-dessus.

On ne peut toutefois parler de Maison du Peuple à La Chaux-de-Fonds sans parler du phénomène des cercles⁶. Au XIXe siècle, le Cercle est l'héritier bourgeois du Salon aristocratique du XVIIIe siècle. C'est un lieu de réunion où l'on cause entre hommes, de politique notamment. Dans le canton de Neuchâtel, les cercles sont, à l'origine, un

haut-lieu du républicanisme. Bourgeois et égalitaires, ils ne sont toutefois pas populaires, réunissant plutôt l'élite politique et économique.

En 1864 est fondée l'Association internationale des travailleurs (AIT, dite aussi 1ère Internationale). La création de sa section chaux-de-fonnière est l'œuvre du radical progressiste et futur fondateur du parti socialiste neuchâtelois Pierre Coullery en 1865. Le premier cercle ouvrier est fondé en 1868 sous le nom de "Cercle international". D'abord de tendance coulleryste, c'est-à-dire non collectiviste, il ne tarde pas à se convertir à l'anarchisme dès 1872⁷. Mais cette conversion est de courte durée et finalement, le socialisme l'emporte à La Chaux-de-Fonds sur l'anarchisme révolutionnaire, et en 1894 est fondé officiellement le "Cercle ouvrier" de la ville. En 1896, les organisations syndicales de l'époque s'y réunissent pour fonder "L'Union ouvrière". C'est également en 1896 qu'est fondé à La Chaux-de-Fonds, le Parti socialiste neuchâtelois. Le Cercle ouvrier (CO) devient le lieu où se prépare la future conquête de la municipalité aux élections de 1912; date à laquelle se constituera la "Société de la Maison du Peuple"⁸.



Figure 12: Pierre Coullery en 1899.

⁶ Vuillème, Jean-Bernard. Le temps des derniers cercles. Genève: Zoé, 1987.

⁷ Voir aussi concernant l'anarchisme, le dossier documentaire: "L'anarchisme dans le Jura bernois et les Montagnes neuchâteloises".

⁸ Pour de plus amples renseignements sur le contexte social, politique et économique de cette période à La Chaux-de-Fonds et dans le canton de Neuchâtel, cf. les articles de Marc Perrenoud dans: Histoire du Pays de Neuchâtel. T. 3: de 1815 à nos jours. Hauterive: éd. G. Attinger, 1993. Cf. aussi Barrelet, Jean-Marc et

Toutefois, le premier projet de Maison du Peuple émane de la "Ligue patriotique suisse contre l'alcoolisme", section de La Chaux-de-Fonds en 1899. Dans une brochure, cette société appelle de ses vœux la construction d'une grande salle où auraient lieu des concerts et des représentations diverses évitant ainsi au peuple d'aller "s'encanailler dans les beuglants du boulevard."⁹ Ce projet ne connaîtra cependant pas de suite. Dans les années 1900-1902, le pasteur Pettavel rêve lui aussi d'une Maison du Peuple, mais chrétienne celle-là¹⁰. En 1910, la Poste s'installe à l'Avenue Léopold-Robert en face de la gare. Certains verraient bien l'aménagement d'une Maison du Peuple dans le bâtiment qu'elle occupait précédemment. Il deviendra finalement la Préfecture des Montagnes, puis le Conservatoire de musique. Pendant ce temps, le Cercle ouvrier et l'Union ouvrière prospèrent. Ils sont à l'origine de la société coopérative "La Ménagère", puis de la "Coopérative des syndicats", ancêtres des "Coopérative Réunies"¹¹, et les sous-sections du Cercle ouvrier comptent la fanfare "La Persévérante", la chorale "L'Avenir", l'orchestre "La Symphonie", le groupe théâtral "La Récréation", une société de couture, un club d'échecs, le groupe d'épargne "Le Cygne", une mutuelle au décès et une caisse de secours pour les orphelins¹². Le Cercle emménage régulièrement dans de nouveaux locaux, plus vastes, lui permettant de mener ses activités: réunions, concerts, conférences, bibliothèque, spectacles. En 1912 donc, la Société de la Maison du Peuple élabore les statuts du futur bâtiment. Ceux-ci précisent que "la Société ne comprend comme membres que des collectivités en groupes d'individus: organisations syndicales, coopératives, politiques ouvrières, groupe de souscripteurs et autres sociétés d'éducation sociale". Elle organise aussi le dimanche 8 septembre 1912 en faveur de la Maison du Peuple un cortège allégorique avec musique, gymnastique, danse, kermesse, feu d'artifice. Entre 1913 et 1914, elle édite un journal "La Maison du Peuple" qui organise une tombola au profit du futur édifice et informe des intentions et de l'avancement du projet. A ce stade, plus de 20 sociétés différentes ont adhéré. Chacune paye 30 centimes de cotisation à la Société de la Maison du Peuple par an et par membre. Les groupes de souscripteurs, eux, payent un minimum de 2 francs par membre et par an. Si elle se proclame neutre politiquement et religieusement et que son mot d'ordre est: "Pour le peuple par l'éducation au-delà des partis et des syndicats, elle ne semble toutefois pas rencontrer l'assentiment des associations bourgeoises. Un "fonds en faveur d'une Maison du Peuple" apparaît dans les rapports annuels de la Ville dès 1913. Le 22 mai de cette année, la Société de la Maison du Peuple organise une conférence publique au Grand-Temple sur le sujet avec le professeur Jules Carrara et l'avocat Alfred Löwer comme orateurs¹³. Mais en juillet 1914, la Première Guerre mondiale éclate et d'autres priorités l'emportent sur le projet de Maison du Peuple, et cela d'autant qu'entre 1915 et 1918, les socialistes ont perdu la majorité et la Commune est à nouveau en mains bourgeoises. Cependant, début 1918, le Cercle ouvrier perd patience et envisage de faire cavalier seul, d'autant que la neutralité

Ramseyer, Jacques. La Chaux-de-Fonds ou le défi d'une cité horlogère: 1848-1914. La Chaux-de-Fonds: Ed. d'En Haut, 1990. Cf. également la bibliographie en fin de dossier.

⁹ Enquête sur la Maison du Peuple: opinions et documents recueillis par la Ligue patriotique suisse contre l'alcoolisme, section de La Chaux-de-Fonds. La Chaux-de-Fonds, 1899.

¹⁰ Voir son article à ce sujet dans la Feuille du dimanche, 12 avril 1902; voir aussi: Thomann, Charles. Une chronique insolite de La Chaux-de-Fonds: 1898-1932. La Chaux-de-Fonds: Ed. d'En Haut, 1988, p. 98.

¹¹ Cf. La Chaux-de-Fonds 1944: documents nouveaux publiés à l'occasion du 150^{ème} anniversaire de l'incendie du 5 mai 1794. Les Coopératives Réunies. La Chaux-de-Fonds: éd. A.D.C., 1944, pp. 305-311.

¹² Voir aussi le dossier documentaire: "Sociétés d'entraide et de secours mutuels".

¹³ Manuscrit autographe de la conférence de Jules Carrara. Bibliothèque de la Ville de La Chaux-de-Fonds. Fonds Manuscrits. Compte-rendu de la conférence dans La Sentinelle du 23 mai 1913.

politique prônée par certains tenants de la Maison du Peuple ne fait pas l'unanimité. Elle empêcherait notamment le Parti socialiste et le Cercle ouvrier d'en être parties prenantes.



Figure 13: Carte postale éditée en faveur de la Maison du Peuple, 1912.

Syndiqués !
Encouragez-nous dans nos revendications
Ménagères !
Faites vos achats avant 7 heures le soir
Maintenez la loi sur le repos hebdomadaire
Nous réclamons la journée de 10 heures
Nous réclamons la fermeture des magasins à 7¹/₂ h. le soir
<i>Vive La Chaux-de-Fonds !</i>
<i>Vive la Maison du Peuple !</i>

Figure 14: Tract, 1912.

Manifeste-Programme

DU

Parti Socialiste de La Chaux-de-Fonds

Citoyens électeurs,

Le parti socialiste propose que la Commune s'occupe essentiellement d'améliorer la situation de la classe ouvrière.

Il y travaillera en s'inspirant du but fondamental du socialisme: la *socialisation des moyens de production*.

C'est cette préoccupation qui oriente tout notre programme.

Politique générale.

Proportionnalistes convaincus, nous demandons que, dans le ménage communal, chaque parti ait *une action et une responsabilité* en rapport avec sa puissance numérique.

Plus particulièrement, nous désirons que *tous les conseils et commissions* soient nommés suivant le *principe proportionnel*, en reconnaissant à chaque parti le *droit de désigner ses propres représentants*.

Ce même principe nous portera à appuyer au Grand Conseil les minorités qui demandent un *abaissement du quorum*.

* * *

Nous désirons une administration plus *foncièrement démocratique*, et que la population puisse exercer sur elle un *contrôle régulier* en dehors des pouvoirs.

Nous voulons que disparaissent *tout favoritisme et tout arbitraire*, tant dans l'attribution des travaux que dans la nomination des fonctionnaires et employés.

Ceux-ci doivent acquérir le droit d'être plus des *coopérateurs* que des *salariés*.

Ils doivent être consultés périodiquement pour discuter, proposer tout ce qui pourrait contribuer à améliorer les services publics et éviter de fausses dépenses.

Question financière.

Le rapport du Conseil communal sur l'exercice 1910 souhaite que l'on puisse reculer encore le moment que chacun « pressent prochain », où il faudra *élever les cotes de l'impôt*.

C'est que notre dette, en dix ans, s'est élevée de 11 à 16 millions, quoique les services aient doublé leur apport à la caisse communale, apport qui constitue, en réalité, un *impôt indirect déguisé*.

Depuis dix ans nos comptes annuels bouclent ou *par un déficit*, ou *par un boni illusoire*, parce que la Commune est loin d'avoir les *fonds de réserve* exigés par une prévoyante administration.

D'autre part, de fortes dépenses s'imposent: Usine à gaz, Ecole de commerce, amélioration de la situation des fonctionnaires et employés de la Commune, etc.

Tout l'effort financier doit donc tendre à *réaliser des économies* et à créer des ressources nouvelles pour compenser le plus possible ces dépenses, et *rétablir l'équilibre de notre budget*. Si la Commune doit recourir à une élévation de la cote d'impôt, nous demandons que *la fortune* soit frappée, à l'exclusion des ressources.

Du reste, nous continuerons à réclamer au Grand Conseil l'*impôt progressif* aussi bien sur la fortune que sur les ressources, et l'*impôt* sur la *plus-value foncière*.

Contre la vie chère et pour la prospérité de l'industrie.

L'une des charges les plus lourdes pour l'ouvrier, l'industriel et le commerçant est le *loyer*.

Afin d'*enrayer la hausse* des loyers, due à la spéculation, puis d'*arriver à les abaisser*, nous préconisons la *construction et l'achat de maisons*, et la *création d'une réserve de terrains à bâtir*, par la Commune.

Cette œuvre de longue haleine aurait dû être entreprise énergiquement depuis longtemps déjà.

Enfin, l'amélioration du service de l'électricité.

Développement intellectuel et moral.

La Commune contribuerait puissamment au développement intellectuel et moral de la classe ouvrière en collaborant à la construction d'une *Maison du peuple*.

La classe ouvrière trouverait là un milieu où elle pourrait parfaire son instruction, éprouver de belles et saines jouissances. Ce serait le meilleur moyen de *lutter contre l'alcoolisme*.

Les écoles et cours professionnels, d'autre part, seraient développés et rendus toujours plus accessibles aux travailleurs.

Réformes administratives.

Nous demandons:

1. La publication de toutes les décisions importantes et de toutes les nominations.

2. La surveillance des travaux publics par un *fonctionnaire communal*.

3. *L'ouverture publique des soumissions*. La publication des adjudications, du prix des adjudications et du prix définitif.

4. Une commission de *contrôle public*.

5. L'extension de la régie directe et particulièrement la diminution, puis la *suppression des concessions particulières*.

6. Un statut des fonctionnaires, établissant leurs *droits* et leurs *responsabilités*.

7. L'établissement d'un *casier sanitaire des maisons*.

8. Modification du système de la *taxation locative*.

9. Mise au concours, ou attribution plus égale des travaux d'imprimerie et fourniture de bureau.

10. Fédération des régies directes.

11. Nomination de femmes à la Commission scolaire.

Citoyens électeurs, camarades,

Les trois points essentiels de notre programme: *Maison du peuple*, *équilibre budgétaire*, *logement à meilleur marché*, auront une répercussion extrêmement importante sur la *situation de la classe ouvrière*.

Les deux partis bourgeois ayant les *mêmes intérêts* à défendre, continueront à se coaliser pour entraver notre action.

Il faut donc, par un effort suprême, tendre à une majorité qui, seule, permettrait de conduire notre œuvre à chef. En avant donc, avec un courage nouveau, pour le triomphe de la classe ouvrière et du programme socialiste!

Parti Socialiste de La Chaux-de-Fonds.

Figure 15: Manifeste-programme paru dans La Sentinelle du 5 juillet 1912.

LOTÉRIE EN FAVEUR D'UNE MAISON DU PEUPLE
 A LA CHAUX-DE-FONDS LOTÉRIE ZU GUNSTEN
 EINES VOLKSHAUSES IN LA CHAUX-DE-FONDS

DEUXIÈME ÉDITION
 AUTORISÉE PAR LE
 CONSEIL D'ÉTAT

14.394

N° 102536

TIRAGE IRRÉVOCA-
 BLE A PARTIR DU
 20 AVRIL 1914 SOUS
 LA SURVEILLANCE
 DU GOUVERNEMENT



ALLONS ! MONSIEUR, LE GROS LOT DE LA MAISON DU PEUPLE POUR UN FRANC

Figure 16: Billet de loterie, 1914.

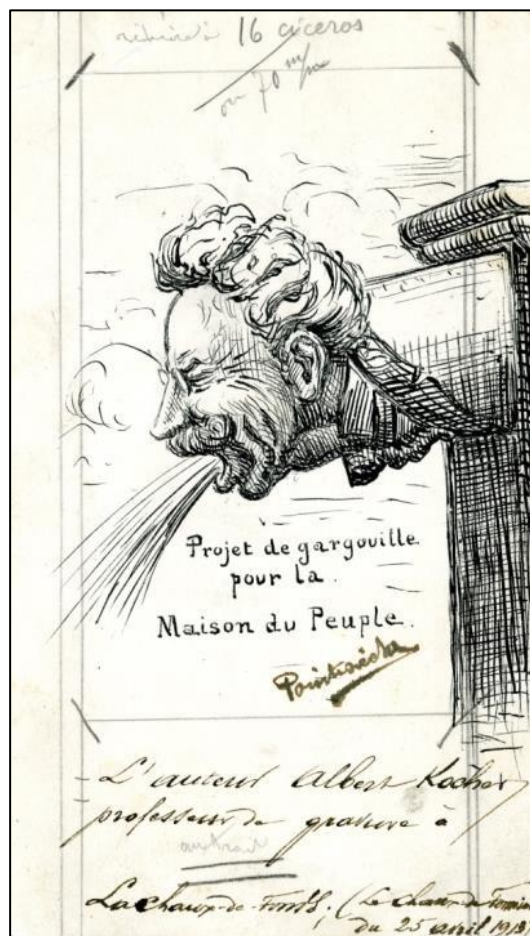


Figure 17: Dessin d'Albert Kocher, 1919.

De son côté, en avril 1918, le Conseil communal de la ville publie un rapport concernant la construction d'un hôtel de ville et d'une grande salle de réunion. En effet, les différents services communaux sont dispersés dans toute la ville et verraient d'un bon œil leur réunion dans un seul bâtiment. La place libérée par l'aménagement d'un nouvel hôtel de ville



Figure 18: Incendie du Grand-Temple, 1919.

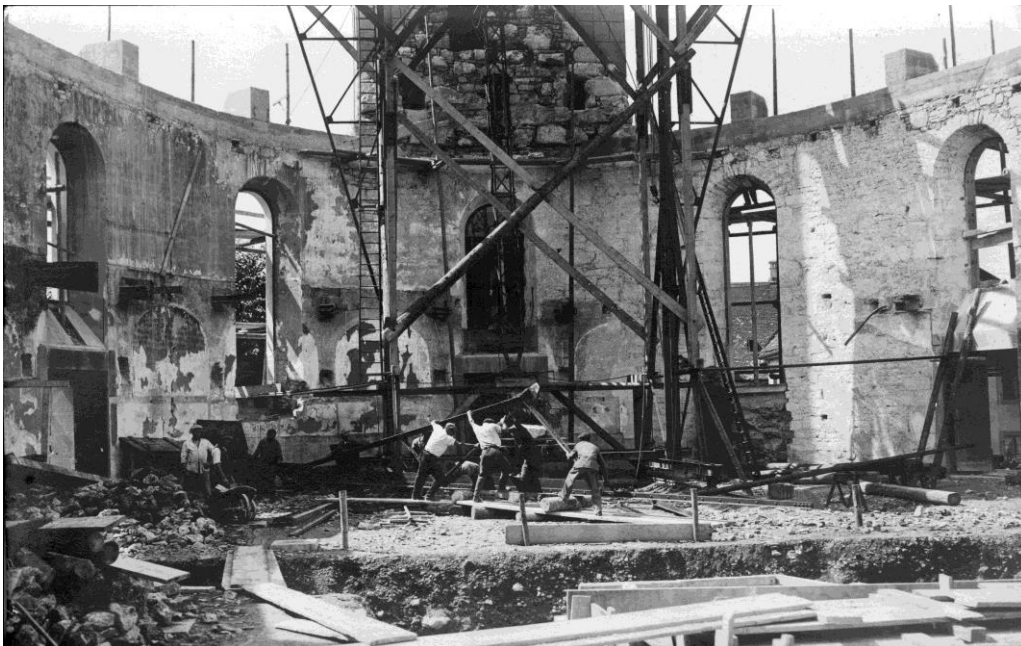


Figure 19: Après l'incendie, 1919

permettrait en outre de répondre à des demandes pressantes de locaux pour les écoles, les musées, la bibliothèque. Parallèlement, une grande salle de réunion fait défaut et c'est le Grand-Temple -qui peut accueillir jusqu'à 1500 personnes- qui en a fait office jusque-ici pour les fêtes du 1^{er} Mars, du 1^{er} Mai et autres manifestations politiques. Jaurès y parla les 1^{er} et 2 novembre 1907. Comme pour appuyer ce projet, le Grand-Temple est entièrement détruit par un incendie le 16 juillet 1919. Une commission est nommée pour réfléchir à la reconstruction du temple et à l'édification d'un nouveau bâtiment comprenant la Maison du Peuple et/ou une grande salle. Fin juillet, le Conseil communal envoie une circulaire-questionnaire aux associations et sociétés locales pour connaître leurs besoins en matière de locaux. Elle précise en outre que "il n'a pas été pris de décision sur la question de savoir si la grande salle et la Maison du Peuple doivent être édifiées par la Commune seule ou par l'initiative privée, sous forme d'association à constituer, avec l'appui financier de la Commune." Le 6 août, la commission rend son rapport proposant la cession du Grand-Temple, jusque-là propriété de la Commune, à l'Eglise protestante qui se chargera de le reconstruire et en fera un usage exclusivement religieux et la construction d'une Maison du Peuple avec grande salle et divers locaux qui seront à la disposition des sociétés de la ville. Des divergences de vue apparaissent quant à la chronologie des deux projets; les uns préférant les entreprendre simultanément, tandis que les autres les verraient mieux se suivre et émettent des doutes sur les lieux envisagés pour la construction de la Maison du Peuple. En octobre 1919, la Commune lance un concours d'idées pour la construction d'une grande salle et Maison du Peuple auprès des architectes suisses¹⁴. Le bâtiment projeté devra comprendre: une grande salle de 1'500 à 2'000 places avec orgue, vestiaires, galerie, podium, dépendances; quinze salles pour sociétés de 60 à 250 places, 12 bureaux de 30m2 chacun, une brasserie-restaurant et un restaurant sans alcool, éventuellement un hôtel et des magasins. Le lieu retenu se situe entre la Poste et l'immeuble Eberhard (Maison de l'Aigle) le long de l'Avenue Léopold-Robert, en face de la gare.



Figure 20: Projet de Maison du Peuple avec piscine. 1919-1920.

¹⁴ Les photos des plans des différents projets présentés sont conservées à la Bibliothèque de la Ville.

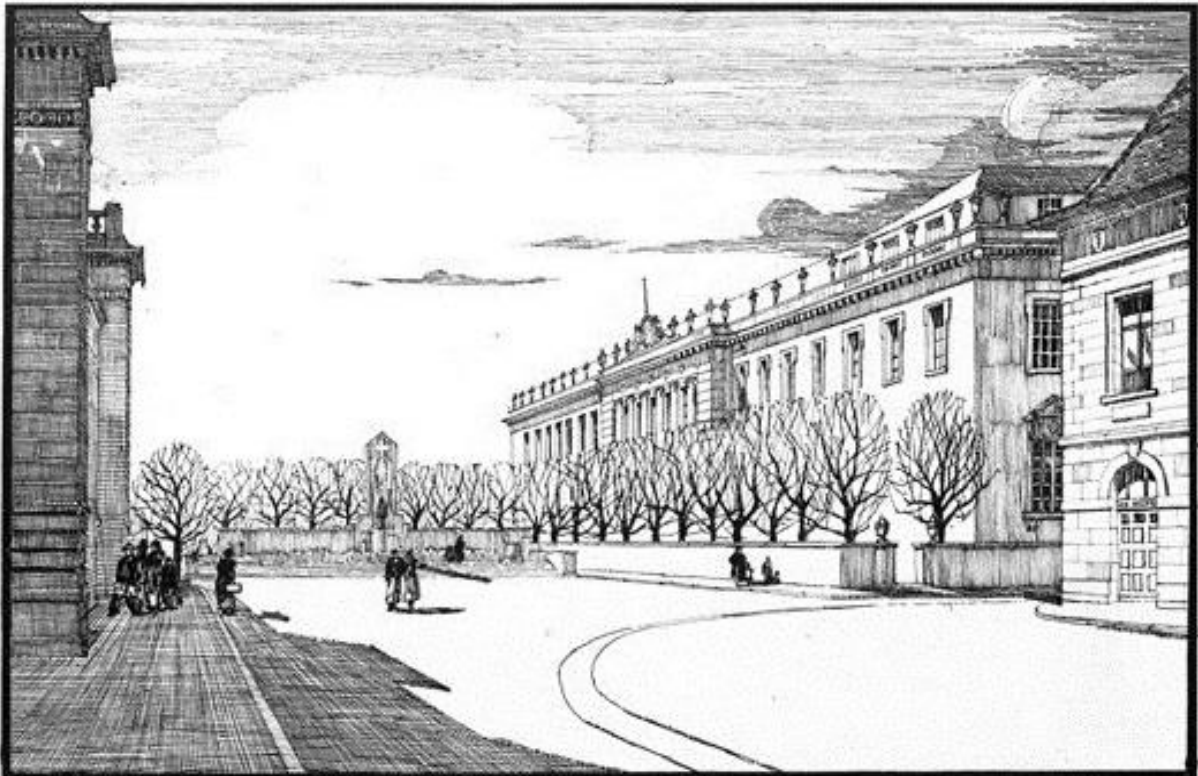


Figure 21: Projet de Maison du Peuple: "Devisse imperméable", 1919-1920. Architecte: Alfred Leuenberger.

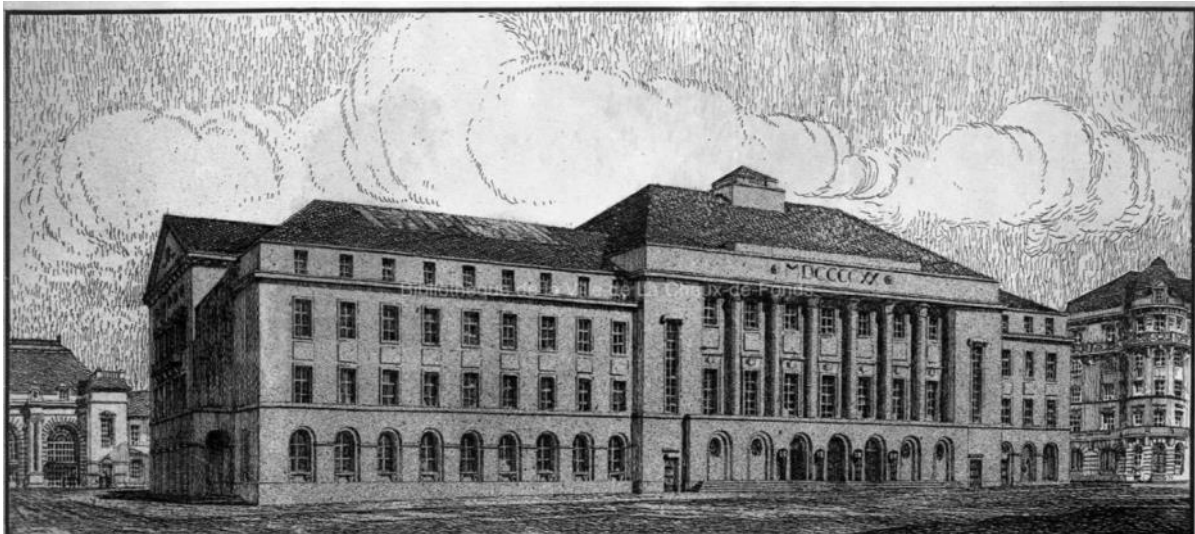


Figure 22: Projet de Maison du Peuple: "Pour tous", 1919-1920. Architecte: A. Gysler.

La commission poursuit son travail. Si les différents projets issus du concours la satisfont, elle bute en revanche sur la question du financement. Le projet est évalué à 5 millions de francs. Elle propose la création d'une Fondation dont le Conseil d'administration comprendrait des membres de la Société de la Maison du Peuple et des autorités communales. Cela permettrait de ne pas engager le budget de la Commune pour le financement proprement dit; en revanche elle pourrait être appelée à couvrir par son budget annuel les déficits de l'institution que l'on considère déjà comme certains. Le 26 mai 1920, l'arrêté visant à constituer La Fondation de la grande Salle et de la Maison du Peuple est voté à la majorité et

sans opposition. Dans sa séance du 30 juillet, la commission présente au Conseil général le projet de statuts de la future Fondation. Après un débat portant essentiellement sur l'opportunité du lieu choisi, les statuts sont acceptés. La fortune de la Fondation est constituée de 56'000.- francs provenant de la Société de la Maison du peuple, de 5'734.- francs venant du fonds constitué par la Commune et du terrain cédé par la Ville. Le Conseil d'administration est composé de 40 membres dont 10 sont issus de la Société de la Maison du Peuple et 30 du Conseil général selon la répartition suivante: 16 socialistes, 9 radicaux et 5 libéraux. Début 1921, la FOMH (Fédération des ouvriers de la métallurgie et de l'horlogerie) et l'Union ouvrière écrivent à la Fondation pour l'avertir qu'elles manquent cruellement de locaux et que, dans la mesure où rien n'évolue du côté de la Maison du Peuple, elles ne peuvent plus attendre et envisagent une autre solution. Le Conseil général est saisi du problème et ne peut que constater le manque absolu de crédit permettant la réalisation du projet. Le chômage sévit, la Ville est endettée et les banques ne veulent pas entrer en matière. De plus la proportionnalité des représentants des partis au sein du Conseil d'administration de la Fondation et plus particulièrement au sein des dix membres issus de la Société de la Maison du Peuple occasionne de vifs débats au Conseil général entre la gauche et la droite. La neutralité de la Société est contestée. Celle-ci rétorque que ses membres n'ont pas à faire de profession de foi. Finalement les membres du Conseil d'administration de la Fondation sont nommés le 12 août 1921. Malgré cela, le projet est repoussé aux calendes grecques en raison des difficultés économiques et financières du moment. Le Cercle ouvrier entreprend alors des démarches lui permettant de garder son indépendance et sa liberté. Il crée la Coopérative immobilière Parc 73-75 dans le but d'acquérir les lieux et d'y construire une "maison ouvrière" et émet des obligations de Fr. 50.- et 100.- pour en permettre l'achat. En novembre 1921, le terrain est acheté, les membres du Cercle sont appelés à donner chacun 10 francs à fonds perdu. Le 5 décembre 1921, la Commune accorde un crédit de 116'600.- francs à la Coopérative immobilière Parc 73-75. Le projet est toutefois en concurrence avec celui de la Centrale-Ouest S.A. qui envisage également la construction d'une grande salle, d'une piscine avec bains publics et d'appartements, et qui reçoit elle aussi une aide communale de 75'540.- francs à titre d'aide à la construction de logements. Les deux entités essaient alors d'obtenir des subventions de l'Etat dans le cadre de mesures pour la mise sur pied de chantiers d'utilité publique pour chômeurs. Dans un premier temps, le Conseil d'Etat refuse d'entrer en matière, estimant que les deux projets font double emploi. Suite à l'abandon de la demande de subvention à l'Etat par la Centrale-Ouest S.A., le Conseil d'Etat entre en matière pour le projet de la Coopérative immobilière Parc 73-75, mais uniquement pour la partie du bâtiment ayant un caractère d'utilité publique, à savoir la Grande salle. Il en va de même pour la Confédération. Le 3 novembre 1922, le Conseil général vote l'arrêté fixant les subventions communales et les modalités de gestion de la Grande salle. La Commune prendra un bail de 20 ans au moins au prix de Fr. 25'000 par an et garantira la neutralité de la salle. Les travaux commencent en novembre 1922 selon les plans des architectes Crivelli et Grieshaber.



Figure 23: La Maison du Peuple en construction.



Figure 24: Toiture de la Maison du Peuple en construction.

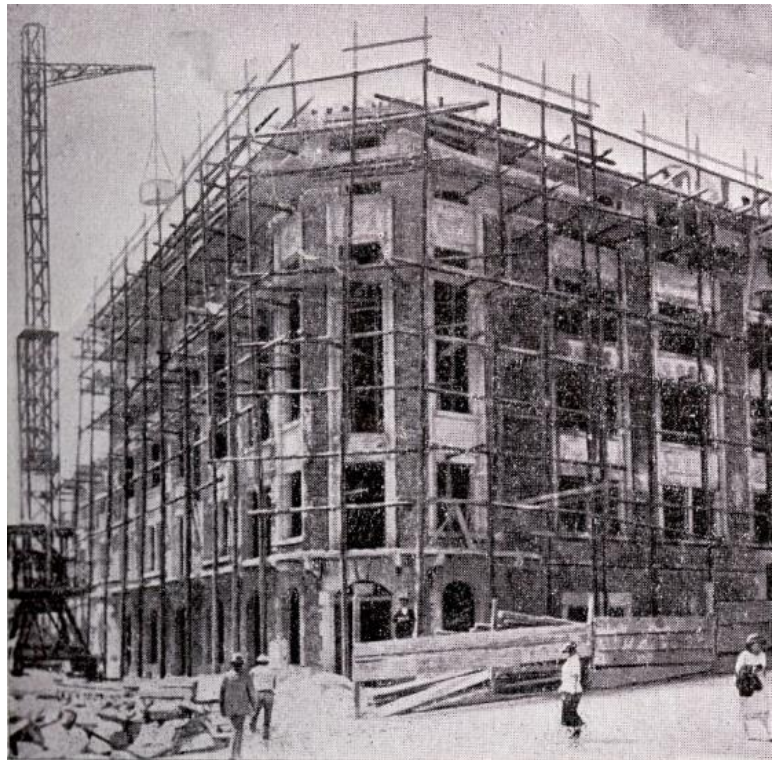


Figure 25: La Maison du Peuple en construction.

Le budget total s'élève à un million 176'000.- francs. La Maison du Peuple est inaugurée les 9 et 10 février 1924. La grande salle qui occupe le sous-sol, le rez-de-chaussée et l'entresol est remise aux autorités communales en avril 1924 non sans avoir suscité encore de nombreux débats au Conseil général sur le nombre de places notamment. Selon les plans sanctionnés par le Conseil communal le 2 mai 1922, elle devait contenir au parterre 680 places et à la galerie 380 pour un total donc de 1060 places assises. Au final, elle contient 1120 places assises. Le sous-sol abrite également les locaux destinés au chauffage, les caves, des WC, les coulisses de la salle communale, derrière la scène, et un écran de cinéma. Elle peut accueillir différentes manifestations et fonctionne également dès 1924 comme cinéma: Le Moderne. Projetant des films muets, il change de nom en 1931 quand il est muni d'une installation sonore et devient Le Capitole. Le Cercle ouvrier propose aussi dès cette date des projections de films muets dans sa salle. Le rez-de-chaussée est constitué de la cuisine, du vestiaire et de l'office du Cercle ouvrier, et de l'entrée de la salle communale/cinéma, de la caisse, de la salle des pas perdus et du vide de la salle communale.

L'entresol abrite la galerie de la salle communale/cinéma, la cabine de projection, des WC, deux salles de restauration du Cercle ouvrier, un vestiaire, une salle privée et un local pour le tenancier.

Le 1^{er} étage comprend une salle de billard, un monte-charge, des WC, la grande salle du Cercle ouvrier avec scène et extension possible avec la salle "de tous les jours".



Figure 26: La grande salle du Cercle ouvrier, vers 1924.

Cette grande salle du Cercle ouvrier possède une galerie. A ce niveau, on trouve encore l'office, des WC et une terrasse.

Le 2^{ème} étage est constitué de bureaux, d'une antichambre, de chambres, cuisine, WC et d'une grande salle pour assemblées.

Enfin les combles, ou 3^{ème} étage, accueillent la bibliothèque du Cercle ouvrier, une grande salle de répétition, trois salles pour assemblées, des WC et deux salles de comité. Les locataires de la Coopérative immobilière Parc 73-75 sont: le Cercle ouvrier, la FOMH, l'Union ouvrière, les Amis de la Nature (toujours locataires en 2017) et les sous-sections du Cercle ouvrier: la Vieille-Garde (les vétérans du CO), les Avant-Coureurs (la section jeunesse du CO), La Persévérante (toujours locataire en 2017), La Théâtrale ouvrière (toujours locataire en 2017 sous le nom de Théâtrale), le Club de billard, le Vélo-Club "Solidarité", la Société de gymnastique, affiliée à la Satus (de l'allemand Schweizerischer Arbeiter-Turn- und Sportverband), et plus tard encore un club de natation mixte (1929), le Moto-Club (1930), le Sängerbund, chorale germanophone (1931), le Ping-Pong-Club ouvrier, le Club des jeunes accordéonistes et la Société de football "Aurore" (1935).



Figure 27: La Maison du Peuple vers 1925.

Le Parti socialiste est aussi installé à la Maison du Peuple, mais comme locataire du Cercle ouvrier. Il en va de même pour la Ligue des locataires, fondée en 1913 à l'initiative de l'Union ouvrière, après un premier essai raté en 1909¹⁵.

Entre 1924 et la fin de la Deuxième Guerre mondiale, la Maison du Peuple en général et ses



Figure 28: 1925, annonce de la conférence de Pierre Cérésole.

locataires en particulier que sont le Cercle ouvrier, le Parti socialiste, les coopératives, les syndicats et les associations de loisirs ouvriers, connaissent des années d'intense activité politique et militante. En février 1925, à l'invitation du Groupe socialiste-chrétien, Pierre Cérésole¹⁶ donne une conférence sur le désarmement et le service civil à la salle communale de la Maison du Peuple, répondant ainsi à la tradition pacifiste et antimilitariste du socialisme neuchâtelois¹⁷. En septembre 1925, après une tentative avortée en

1923, est fondée la section chaux-de-fonnière de la Centrale suisse d'éducation ouvrière (C.E.O.)¹⁸. Ses activités (cours, conférences, spectacles) ont lieu à la Maison du Peuple, dans la salle du Cercle ouvrier ou dans la Grande salle communale. Jacques Copeau, grand homme de théâtre installé en Bourgogne, seul ou avec et sa troupe les Copiaus, est un habitué. Aragon vient y donner une conférence le 25 février 1936. Elle organise aussi des voyages, à Vienne par exemple en 1928 au cours duquel les participants ne manquent pas de visiter et de s'émerveiller des réalisations de Vienne-la-rouge en matière de logement ouvrier notamment. L'activité du C.E.O. est mise en veilleuse durant la Deuxième Guerre mondiale, mobilisation oblige, et s'étiolera dans les années 1950 avant de connaître une renaissance passagère dans les années 60 à l'initiative et sous la présidence de Fernand Donzé qui instaurera des collaborations avec la Guilde du film et le Théâtre populaire romand (TPR) notamment; le même Fernand Donzé, par ailleurs directeur de la bibliothèque de la Ville, qui en septembre 1959 sous les auspices du PS et du Cercle ouvrier monte une exposition dans les locaux du Cercle consacrée à Jean Jaurès pour célébrer le centenaire de sa naissance.

¹⁵ La Chaux-de-Fonds 1944: documents nouveaux publiés à l'occasion du 150^{ème} anniversaire de l'incendie du 5 mai 1794. La Chaux-de-Fonds: A.D.C., 1944, p. 313-315.

¹⁶ Pierre Cérésole, une vie au service de la paix. La Chaux-de-Fonds: Bibliothèque de la Ville; Service civil international, 2010.

¹⁷ Concernant la tradition pacifiste, cf. Stawarz, Christophe. La paix à l'épreuve: La Chaux-de-Fonds 1880-1914: une cité horlogère au cœur du pacifisme international. Hauterive et Neuchâtel: G. Attinger et Société d'histoire et d'archéologie du canton de Neuchâtel, 2002. Pour la période ultérieure, cf. aussi Perrenoud, Marc. Face aux guerres pour la paix: socialisme et pacifisme dans le canton de Neuchâtel (1929-1939). Guerres et paix: mélanges offerts à Jean-Claude Favez. Genève: Georg, 2000, pp. 485-501.

¹⁸ Perrenoud, Marc. Education et organisations ouvrières dans le canton de Neuchâtel (1929-1939). Cahiers d'histoire du mouvement ouvrier, No 16, 2000, p.77-90.

Pour inaugurer l'exposition, ils font appel à Vincent Auriol, ancien président de la République française qui vient y donner une conférence sur Jaurès¹⁹.



Figure 29: 1959, réception de Vincent Auriol (premier rang, deuxième à gauche, avec les lunettes) au Cercle ouvrier.

C'est aussi, entre 1925 et 1927, le long combat pour obtenir l'abrogation d'une loi datant de 1888 selon laquelle "en matière communale, ne seront ni électeurs ni éligibles les contribuables qui n'auront pas payé leurs impositions de deux années dues à la commune de leur domicile." Cette loi empêche de voter au plan communal jusqu'à 3000 personnes dans le canton en 1925. En cette période de crise durant laquelle de nombreux chômeurs sont sans ressources et peinent à payer leurs impôts, ce sont surtout des électeurs potentiellement de gauche qui sont empêchés de voter.

En 1927, une initiative du Parti socialiste neuchâtelois demandant l'instauration de la représentation proportionnelle pour l'élection au Conseil d'Etat est refusée.

¹⁹ Pour le récit de cet événement et celui d'autres visites de socialistes français, cf. Fernand Donzé, Souvenirs: 1955-1970 in Les Socio: histoire et souvenirs du Parti socialiste de La Chaux-de-Fonds de 1865 à nos jours. La Chaux-de-Fonds: Parti socialiste, 1979.

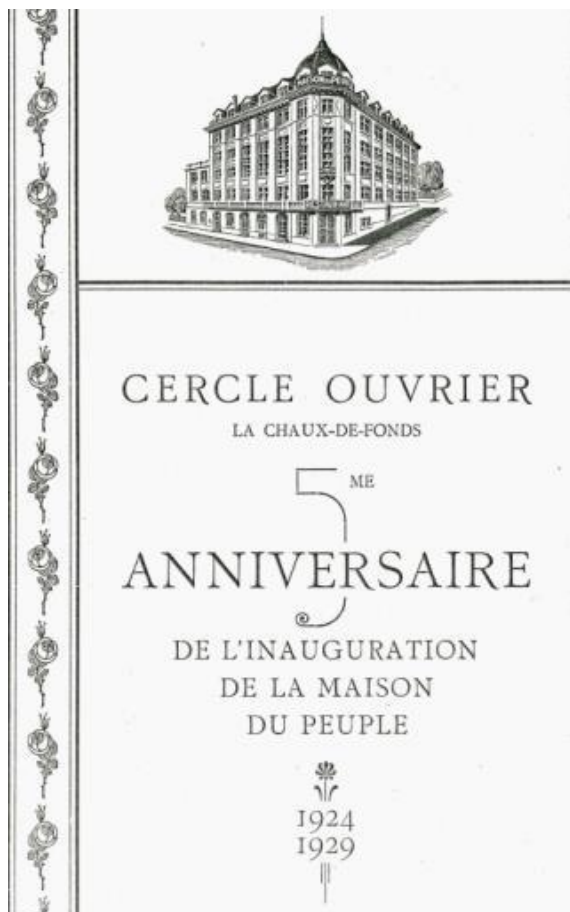


Figure 30: 1929, 5^{ème} anniversaire.

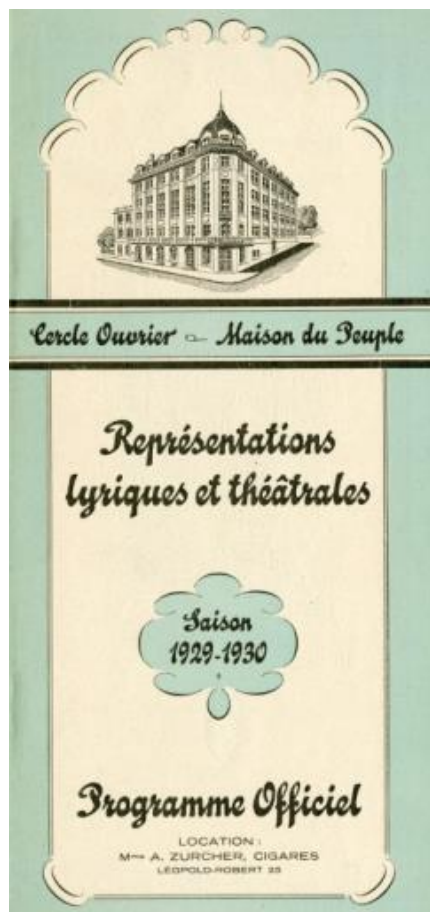


Figure 31: 1929, programme.

En 1929, les bustes de Charles Naine et Pierre Coullery, pionniers du socialisme chaux-de-fonnier, sont réalisés par le sculpteur Huguenin-Dumittan et exposés à la Maison du Peuple²⁰. En avril 1930, la grande salle communale accueille une conférence d'André Lorulot, représentant de la libre-pensée. Devait accueillir plutôt, car il est empêché de parler par les huées de certains représentants cléricaux et conservateurs opposés à ses thèses. Le nombreux auditoire est sur le point d'en venir aux mains quand le pasteur Pettavel fait intervenir la police pour évacuer la salle et disperser la foule. L'orateur quant à lui, enchanté de cette publicité inattendue, promet de revenir!²¹

²⁰ Non localisés depuis les années 1980, ils viennent d'être retrouvés dans les combles de la Bibliothèque de la Ville (avril 2017).

²¹ Cf. La sentinelle du 26 avril 1930: La conférence Lorulot n'a pas eu lieu, et L'Impartial du 26 avril 1930, p. 12. André Lorulot est notamment l'éditeur de la revue La Calotte: journal anticlérical illustré.

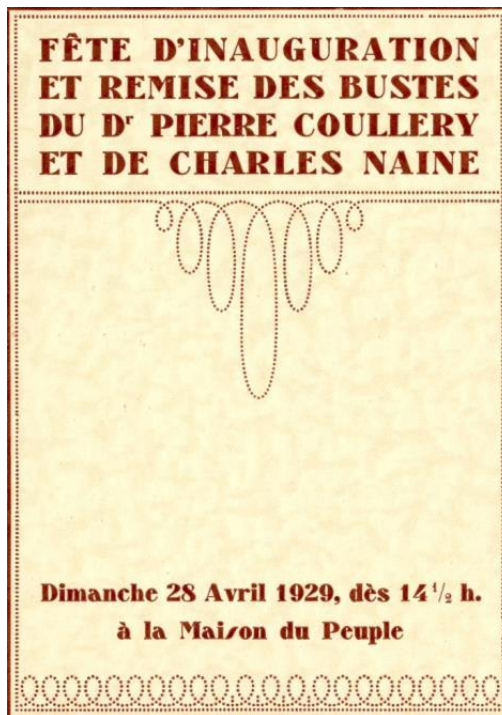


Figure 32: Carton d'invitation.



Figure 33: Carte du menu servi pour l'inauguration des bustes. L'imagerie ne fait pas très prolétaire!

En 1930 toujours, à l'initiative de responsables syndicaux, politiques et de coopératives aux yeux desquels le cinéma, ce nouveau média qui rencontre un grand succès auprès du public, pourrait permettre de promouvoir leurs idéaux, à savoir "la transformation du régime en une société plus humaine où le chômage, la guerre, le paupérisme, l'injustice sociale n'existeront plus", décident de réaliser un film de propagande. Ils en confient la réalisation à Etienne Adler, maître photographe, venu de Hongrie et établi à La Chaux-de-Fonds. Intitulé "La vie d'un ouvrier syndiqué neuchâtelois", il sera programmé début 1931 pour soutenir la deuxième campagne en faveur de la représentation proportionnelle au Conseil d'Etat.



Figure 34: La Maison du Peuple vers 1930.

Il met en scène la vie d'un ouvrier horloger qui après une enfance misérable, un apprentissage rude, connaît le chômage et la maladie. Mais grâce aux coopératives qui mettent à disposition des produits bon marché et de qualité, grâce aux maisons construites par la Commune socialiste qui résolvent le problème du logement, grâce aux syndicats qui mettent sur pied des caisses de chômage et grâce enfin aux différentes associations ouvrières de loisirs, la vie peut être différente. La Théâtrale ouvrière, les Amis de la nature, le Vélo-Club, la fanfare sont mis à contribution pour réaliser les scènes du film²².

Grande Salle Communale
 LA CHAUX-DE-FONDS
 JEUDI 26 février, à 20 heures
Conférence E.-P. GRABER
 Sujet:
Introduction du Film ouvrier et 1re vision du Film
La vie d'un ouvrier syndiqué Neuchâtelois
 Prix des places : Parterre fr. 0 70 – Galeries fr. 1.10.
 Location à l'avance dès mercredi de 10 h. à midi et jeudi de 16 à 18 h. au guichet spécial, dans le hall du rez-de-chaussée de la Maison du Peuple.
 Le Comité du Film.

Figure 35: 1931, annonce du film sur la vie d'un ouvrier.

LA CHAUX-DE-FONDS
 Demain soir
 tous à la Salle communale
 pour assister à la première vision du film ouvrier:
La vie d'un ouvrier syndiqué neuchâtelois
 grand film social d'une durée de deux heures et qui reconstitue les diverses activités de la classe ouvrière du canton.
 Tout syndiqué, tout coopérateur, tout socialiste ira voir cette œuvre d'art d'une si belle conception sociale.
 Ce film sera introduit et commenté par notre camarade E.-Paul GRABER.
 Prix d'entrée très modique.
 TOUS A LA SALLE COMMUNALE, JEUDI soir!
 Le Comité du film.

Figure 36: 1931, annonce du film sur la vie d'un ouvrier.

CINÉMA DU CERCLE OUVRIER
 Séances chaque semaine, du lundi au jeudi, dans la grande salle
PROCHAINEMENT
L'île aux baisers défendus
 Délicieux film situé dans des sites et des paysages admirables
L'ATLANDIDE
 Le grand chef-d'œuvre de la réalisation cinématographique
 tiré du roman de Pierre BENOIT
Assistez aux Soirées de votre Cinéma
 Prix des places : Fr. 0.50
 Pas d'augmentation sur les consommations

Figure 37: 1931, publicité pour les films de divertissement projetés au Cercle.

²² Perrenoud, Marc. Le cas du mouvement ouvrier: analyse d'un film neuchâtelois de 1930. Revue suisse de sociologie, 1987, No 3, p. 391-401; Perrenoud, Marc. Le mouvement ouvrier au risque du cinéma: commentaires du film sur "La vie d'un ouvrier dans les Montagnes neuchâteloises". Musée neuchâtelois, 1995, No 4, p. 201-221

L'introduction de la proportionnelle pour l'élection au Conseil d'Etat est cependant refusée en votation populaire en mars 1931. En avril, le PS remporte un score historique aux élections pour le Grand Conseil avec 43 députés, malgré l'appel à l'abstention des communistes. C'est le début d'une période de vives tensions entre socialistes et communistes qui durera avec des hauts et des bas jusqu'en 1937 date à laquelle le Parti communiste (PC) est interdit dans le Canton de Neuchâtel²³.

Si le PC local a jusque-là fait plutôt figure de groupuscule, la crise de la fin des années 20 favorise son émergence, particulièrement au sein de la population au chômage. Par ailleurs, Jules Humbert-Droz, après 10 ans passés à l'étranger pour promouvoir le communisme, est de retour en Suisse et dirige maints débats, conférences et cours. Candidat aux élections pour le Conseil national, il donne deux conférences à La Chaux-de-Fonds le 21 octobre 1931 à l'amphithéâtre de l'école primaire, puis le 10 novembre à la salle communale de la Maison du Peuple, pleine à craquer. Il y rencontre une vive opposition du PS. Il faut dire qu'à cette période, l'ennemi principal du communisme est la sociale-démocratie; et que du côté du PS neuchâtelois, on est opposé à la dictature, fut-elle prolétarienne, et enclin à participer au pouvoir exécutif pour réformer la démocratie plus que pour la renverser. Le 13 novembre, le Conseil d'Etat interdit Jules Humbert-Droz de conférence sur le territoire cantonal. En 1932, suite à la fusillade par l'armée d'ouvriers antifascistes manifestant à Plainpalais à Genève, qui tue 13 personnes et en blesse des dizaines d'autres²⁴, une manifestation de soutien et de sympathie est organisée à La Chaux-de-Fonds le samedi 12 novembre 1932 d'abord sur la Place de la Gare, suivie d'une assemblée à la salle communale de la Maison du Peuple. Des représentants des organisateurs de la manifestation, à savoir le PS, l'Union ouvrière et le Groupement des chômeurs, prennent la parole. Ernest-Paul Graber est interrompu à plusieurs reprises par des militants communistes le traitant de "Noske", allusion au ministre social-démocrate allemand responsable de l'écrasement de la révolte spartakiste en 1918 à Berlin. Ils sont évacués manu militari et les communistes font l'objet de vives critiques le surlendemain dans les colonnes de La Sentinelle. En septembre 1933, le bulletin du Cercle ouvrier appelle au boycott des marchandises allemandes par la voix de l'un de ses rédacteurs, Gaston Schelling: "Celui qui

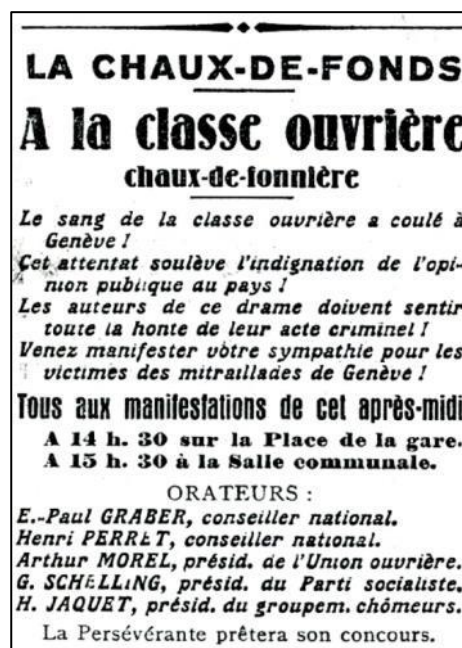


Figure 38: 1932, appel à la manifestation de soutien.

²³ Perrenoud, Marc. Les relations entre socialistes et communistes dans le canton de Neuchâtel: 1931-1937. Mémoire de licence. Neuchâtel: Université de Neuchâtel, 1981.

²⁴ Cf. Batou, Jean. Quand l'esprit de Genève s'embrase: au-delà de la fusillade du 9 novembre 1932. Lausanne: Ed. d'en bas, 2012.

achète des marchandises allemandes est un traître à la classe ouvrière." A l'occasion des 10 ans de la Maison du Peuple, Gaston Schelling toujours écrit dans L'Ouvrier de janvier 1934: "De l'existence [de la Maison du Peuple] dépend le sort tout entier de notre mouvement ouvrier. Elle en est le centre et le point de ralliement. C'est là qu'on entretient le feu sacré de la liberté et de la lutte, et c'est là, parmi les camarades, que nous puiserons le courage et l'énergie pour les combats qui nous attendent."

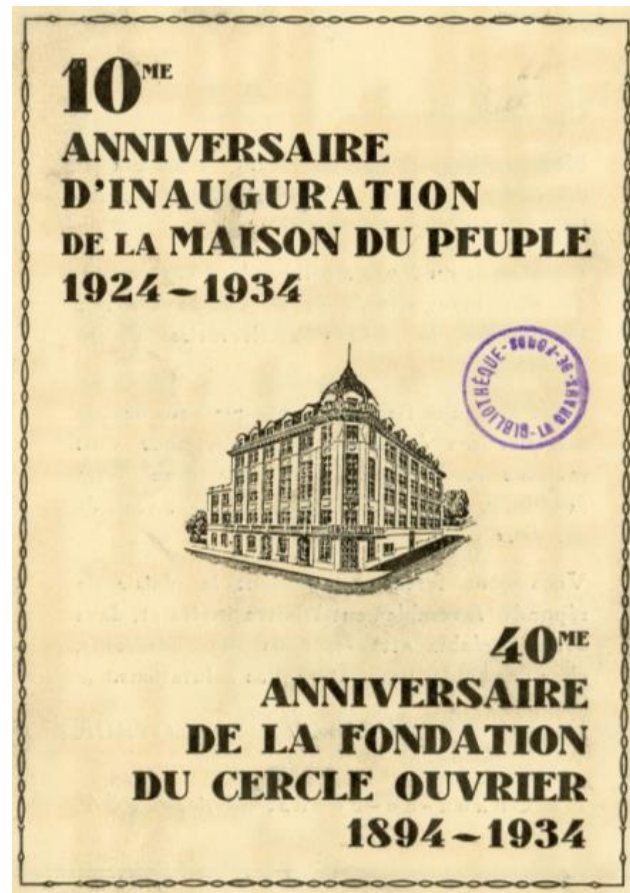


Figure 39: 1934, anniversaires.

En juin 1934, annoncé comme encore unique en Suisse, un football de table ou babyfoot est installé au CO. A l'automne 1934 est créée la section chaux-de-fonnière du Front antifasciste²⁵. D'abord d'obédience socialiste et même plutôt Jeunes socialistes, le Front compte également des communistes, des membres du Groupement des chômeurs et des personnes sans attache politique. Il faut dire que depuis peu le Komintern, et donc le PC, a commencé de changer de stratégie et considère maintenant la défense de la paix, de l'indépendance et de la démocratie comme son but prioritaire. Une initiative fédérale dite de crise est lancée par les organisations ouvrières réunies sous l'appellation Communauté d'action nationale. Elle vise à protéger les salaires et à garantir une assurance chômage notamment.

Avec un taux de participation de 83%, elle est rejetée par le peuple et les cantons le 2 juin 1935²⁶. Le 18 août 1935, Léon Nicole, alors Conseiller d'Etat socialiste genevois, vient à la Maison du Peuple pour la fête des sous-sections du Cercle ouvrier. Il en appelle à la

Salle communale - Maison du Peuple
Mercredi soir 16 octobre, à 20 heures
Grand Meeting
 organisé par le **Parti communiste** 4404
Sojet: La position du Parti communiste
devant les élections au Conseil national
Orateur: Jules HUMBERT-DROZ, de Zurich
 Tous à la Salle communale. **Parti communiste.**

Figure 40: 1935, annonce du meeting communiste.

formation d'un front unique socialiste romand pour unifier l'action des forces de gauche à l'exemple du Front populaire en France. Pour les élections au Conseil national de 1935, le PC propose un apparentement au PSN qui refuse. Lors d'un meeting à la salle communale de la Maison du Peuple le 16 octobre 1935, Jules Humbert-Droz explique alors que le PC a décidé de ne pas déposer de liste communiste dans le canton de Neuchâtel et appelle à voter socialiste pour faire barrage au fascisme. En mars 1936 est organisé dans la salle de la FOMH de la Maison du Peuple un congrès du Front antifasciste jurassien au cours duquel E.-P. Graber prend la parole pour les socialistes et Jules Humbert-Droz, empêché ce jour-là, y fait lire une lettre de la part des communistes. Il n'empêche qu'en 1936 toujours, les procès-verbaux du Comité du PS de La Chaux-de-Fonds rendent compte d'entrevues avec les représentants du Cercle ouvrier. Il y est décidé que le Cercle ouvrier ne louera pas ses locaux de la Maison du Peuple aux communistes et que ceux-ci ne sont pas les bienvenus au Cercle ouvrier en période de campagne

Demain :
MAISON DU PEUPLE, LA CHAUX-DE-FONDS
 Salle de la F. O. M. H.
Congrès antifasciste
 Des discussions importantes et publiques. Invitation à chacun. Il n'est pas nécessaire d'être du Front antifasciste pour participer aux débats. Parmi les orateurs : E.-P. Graber, qui exposera l'activité antifasciste du Parti socialiste suisse. Jules Humbert-Droz, celle du Parti communiste.
 Séance à 9 heures du matin et à 2 heures et quart l'après-midi. Programme et rapports le matin. Problème général l'après-midi.
Participez à la préparation d'une meilleure activité antifasciste !

Figure 41: 1936, annonce du Congrès antifasciste.

²⁵ Cf. Dossier de pièces diverses du Front antifasciste. 1935-1936: statuts, programme, correspondance, tracts, bulletins. Bibliothèque de la Ville. Cf. aussi Spira, Raymond. "Ce soir à 20 heures les fascistes...": les événements du 18 septembre 1934 à La Chaux-de-Fonds. Neuchâtel: Alphil, 2014, p. 29 et suivantes.

²⁶ Pour le texte de l'initiative, cf. L'Ouvrier, No 210, mai 1935.

électorale quand le PS y échafaude sa stratégie. Pour les élections communales de mai 1936, les communistes déposent une liste. Le bulletin du Cercle ouvrier met en garde: "Les communistes, pour tromper la classe ouvrière, font répandre par leurs émissaires que toutes les voix qui leur seront données, si le parti communiste n'atteint pas le quorum, seront attribuées automatiquement à la liste socialiste. C'est un mensonge (...) une tromperie. Les Jésuites n'emploient pas d'autres procédés. Il faut que la classe ouvrière sache que toutes les voix attribuées aux communistes seront perdues s'ils n'atteignent pas le quorum. Donc, **en votant communiste, l'ouvrier votera en définitive pour les bourgeois.**" Lors de ces élections, les socialistes perdent 4 sièges, tandis que les communistes entrent au Conseil général avec 5 sièges! En octobre de la même année est fondée l'association des Amis de l'Espagne républicaine²⁷ qui se réunit tantôt dans la salle de la FOMH, tantôt dans celle du Cercle ouvrier.

La Maison du Peuple et ses environs sont aussi le théâtre d'événements plus musclés; ainsi les journées du 25 janvier 1937 et suivantes, passées à la postérité sous le nom d' "affaire Bourquin". Une échauffourée a lieu entre fascistes de la Jeunesse nationale²⁸ et antifascistes du front du même nom²⁹, suite à une conférence donnée à la Maison du Peuple par l'ancien Conseiller fédéral Musy invité par la Jeunesse nationale à exposer "pourquoi le communisme est impossible en Suisse". Cet événement au retentissement majeur - le chef de la Jeunesse nationale, le fameux docteur Bourquin, y meurt d'une crise cardiaque, transformée en assassinat par ses partisans - servira à l'interdiction du Parti communiste en 1937 dans le canton de Neuchâtel, avant son interdiction au niveau suisse en 1940³⁰.



Figure 42: Enterrement du Dr Bourquin, 1937.

²⁷ Dongen, Luc van. Solidarité ouvrière et antifascisme: les Amis de l'Espagne républicaine à La Chaux-de-Fonds, 1936-1939. Cahiers d'histoire du mouvement ouvrier, No 13, 1997, p. 25-45.

²⁸ Joseph, Roger. L'Union nationale, 1923-1939: un fascisme en Suisse romande. Neuchâtel: La Baconnière, 1975.

²⁹ Une première confrontation a déjà eu lieu en 1934. Sur cet événement, cf. Spira, Raymond. "Ce soir à 20 heures les fascistes...": les événements du 18 septembre 1934 à La Chaux-de-Fonds. Neuchâtel: éd. Alphil, 2014.

³⁰ Cf. la conférence de Marc Perrenoud à ce sujet sur le site du PSMN: <http://www.psmne.ch/archives/soirees-thematiques/25-janvier-2017-conference-de-m-marc-perrenoud>

En novembre 1937, l'initiative cantonale lancée par l'Ordre national neuchâtelois visant à restreindre les compétences financières du Grand Conseil est rejetée, au grand soulagement des partis de gauche qui ont fait campagne contre elle. Début 1938, une conférence est organisée au Cercle ouvrier sur la situation en Espagne. Le droit d'entrée consiste en une boîte de lait condensé qui y sera envoyée. Le Cercle ouvrier accueille en 1941, malgré les restrictions de guerre, un spectacle du comique français Fernandel. Le 5 décembre 1941, le Cercle ouvrier fête le 1^{er} Conseiller d'État socialiste neuchâtelois en la personne de Camille Brandt, jusqu'ici Conseiller communal socialiste à La Chaux-de-Fonds; élu grâce à l'appareillement du PS avec le mouvement du Ralliement neuchâtelois³¹ qui fait également élire au Conseil d'Etat son représentant Léo Dupasquier.



Figure 43: 1940, des comédiens prestigieux.



Figure 44: Affiche signée Polper (Paul Perrenoud), vers 1940.

³¹ Pour le Ralliement neuchâtelois, cf. l'article le concernant dans le Dictionnaire historique de la Suisse.

En septembre 1944, le temps est venu de la célébration du 50^{ème} anniversaire du Cercle ouvrier. C'est l'occasion aussi de retracer certains épisodes de la vie du Cercle à travers des articles parus dans L'Ouvrier entre juillet-août 1944 et décembre 1945 sous la plume du véhément et emphatique Virgile Donzé. "L'homme meurt (...), mais ses œuvres lui survivent. Le mouvement ouvrier, dont le Cercle ouvrier est le cœur, ce cercle pour lequel vous avez tant travaillé, est là, debout, en pleine croissance encore, et logé, comme peut-être vous l'aviez entrevu dans un rêve, dans un rêve seulement, sans y croire cependant, parce que c'était trop beau, parce que c'était trop grand, en-dessus de vos forces, en-dessus de vos possibilités, en-dessus de vos moyens. Ce rêve, ce rêve néanmoins s'est réalisé et aujourd'hui votre petit Cercle du début est logé dans une superbe Maison du Peuple."³²

Le Parti ouvrier et populaire (POP), héritier du Parti communiste interdit en 1937, est fondé en 1944 par des anciens communistes et socialistes. Aux élections communales de 1944, six de ses membres font leur entrée au Conseil général. Les relations PS-POP se sont améliorées depuis l'époque où les socialistes étaient des "social-traîtres" ou des "socio-fascistes", cela dit, l'animosité n'a toujours pas disparu, ni les divergences idéologiques, comme en témoigne un article paru en juin 1944 dans l'organe du Cercle ouvrier sous le titre "Eux et nous" qui se termine par: "Eux... c'est le bâillon; nous ... socialisme et liberté!"³³ En 1945, toujours dans L'Ouvrier, une polémique éclate via la sous-section du Vélo-Club Solidarité. En effet cette société compte en son sein des communistes qui ont été exclus du Cercle ouvrier dans les années 1939-1940 suite notamment à la signature du pacte germano-soviétique. L'appel à l'unité PS-POP au sein du Vélo-Club relance les questions idéologiques, notamment entre Fritz Moser, ancien socialiste devenu communiste et Virgile Donzé, le rédacteur de L'Ouvrier³⁴. Est-ce pour apaiser les tensions que Virgile Donzé démissionne de son poste de rédacteur de L'Ouvrier en février 1946?

Toujours est-il que suite aux élections communales de 1948, le premier Conseiller communal popiste, André Corswant, entre en fonction. Désormais, la majorité de gauche de la Ville de La Chaux-de-Fonds est constituée des deux entités PS et POP, avec de courtes apparitions en 1960 de la Nouvelle Gauche socialiste et en 1984 du Parti socialiste ouvrier; puis dès 1988, d'une troisième entité: Les Verts.

³² L'Ouvrier, septembre 1944, No 321.

³³ Donzé, Virgile. Eux et nous. L'Ouvrier, juin 1944, pp. 3-7.

³⁴ L'Ouvrier, avril à septembre 1945, No 329-333.

La fin de l'année 1946 est célébrée avec la grande vedette de la chanson de l'époque, Tino Rossi, dans la grande salle du Cercle ouvrier. Puis, c'est un lent déclin qui s'amorce pour la Maison du Peuple, tout au moins du point de vue politique, syndical et coopératif. En 1947, un article de L'Ouvrier évoque les grandes années de la Maison du Peuple, quand "pour certaines manifestations, il a fallu retenir les deux salles: la grande salle du CO et la salle communale. Les deux salles étaient comblées; les paroles des orateurs ont été diffusées dans l'une ou l'autre des salles par des hauts-parleurs." Pour ensuite espérer un regain d'intérêt: "Puis une certaine indifférence (...) de la classe ouvrière a remplacé l'enthousiasme du début. La fréquentation de nos locaux laissait à désirer; les déficits étaient à l'ordre du jour. (...) Reverrons-nous les salles archi-comblées comme en son temps, il y a une vingtaine d'années?"³⁵ Les comptes-rendus des Assemblées générales du CO des années 1948-49, parus dans L'Ouvrier, font état d'une baisse des membres, de difficultés financières et d'une crise interne liée notamment au renouvellement des organes directeurs³⁶. Les fêtes de fin d'année 48-49 accueillent à la grande salle du CO "le grand fantaisiste parisien Jacques Tati" avant que celui-ci ne devienne célèbre grâce au cinéma.

En 1949, un restaurant est aménagé au rez-de-chaussée: le City³⁷ qui permet de redresser quelque peu les finances. Une annexe lui est ajoutée en 1954.

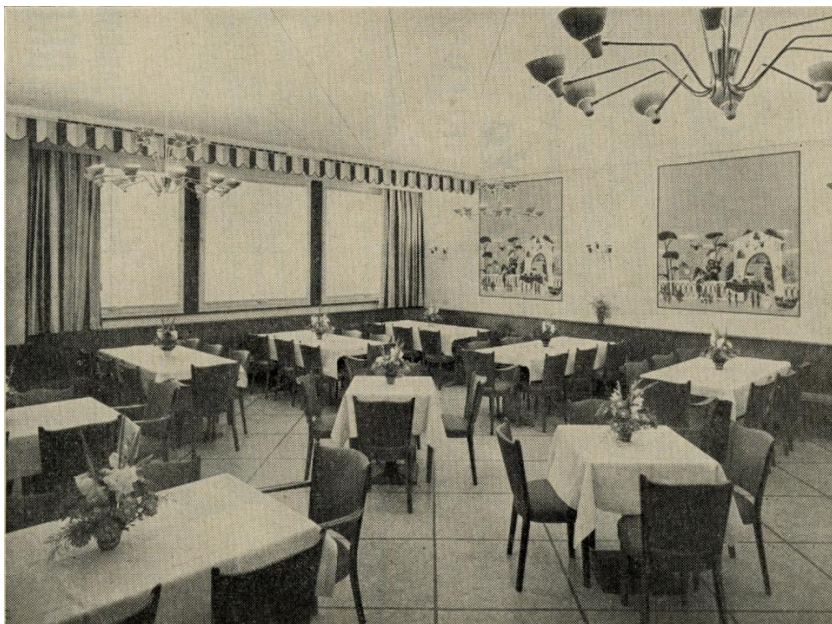


Figure 45: 1954, la salle à manger du restaurant City.

A titre anecdotique, le gérant de la Maison du Peuple, entre mars 1950 et octobre 1952, est un M. Moraz, père de la cinéaste Patricia Moraz qui viendra tourner à La Chaux-de-Fonds en 1979 son film "Le chemin perdu", histoire d'un vieil horloger, militant communiste, incarné par l'acteur Charles Vanel. Le restaurant du CO existe toujours au 1^{er} étage. La grande salle du Cercle au 2^{ème} étage devient une salle de spectacle où se produisent différentes vedettes de l'époque, de Bourvil, Suzy Delair et Charles Trenet

³⁵ L'Ouvrier, No 350, 31 janvier 1947.

³⁶ L'Ouvrier, No 373 et 374, avril, mai, juin 1949.

³⁷ L'Ouvrier, No 375, 377, juillet-août, septembre 1949.

(1952) à Michel Polnareff (1968) en passant par Gilbert Bécaud (1957), Joséphine Baker (1958), Claude François (1963), Charles Aznavour, Fernand Raynaud, Annie Cordy, Luis Mariano (1964) et Françoise Hardy ou Hugues Aufray (1965). Des tournois d'escrime, des compétitions de catch ou de boxe et des matchs au loto y sont aussi organisés; depuis 1963 et jusqu'en 2007, les Noël de la Paternelle, société de secours aux orphelins, s'y déroulent; et cela d'autant que la salle communale du rez-de-chaussée, où ils avaient lieu précédemment, après que des crédits ont été votés pour sa rénovation entre 1951 et 1954, de salle polyvalente, devient quasi exclusivement une salle de cinéma en 1963 sous le nom de Plaza. Entre 1956 et 1958, la grande salle du CO au 2^{ème} étage et le restaurant du 1^{er} étage sont refaits: lustrerie, mobilier, rideaux, peintures, boiseries, radiateurs et électricité. Tandis que les sous-sections du CO se portent bien, le Cercle ouvrier lui-même connaît une baisse de fréquentation inquiétante. Si son bulletin mensuel L'Ouvrier consacre toujours une place pour les combats politiques en cours: initiatives, votations, élections, etc., l'espace dévolu aux nécrologies est grandissant. La bibliothèque du Cercle ouvrier cesse son activité en 1959³⁸. Elle est vendue en 1962. En 1961, la télévision est installée au restaurant City pour permettre à la clientèle de suivre les championnats du monde de hockey sur glace qui se déroulent cette année-là en Suisse³⁹. En 1962, un ascenseur est installé. En 1964, le réaménagement de différents locaux intervient encore. En 1965, la façade sud de la Maison du Peuple est transformée avec l'installation d'une marquise à la place du balcon et de vitrines pour le cinéma. En 1968, la grande salle du 2^{ème} étage doit être refaite et adaptée aux nouvelles normes de sécurité. Ni la Coopérative immobilière Parc 73-75, propriétaire de la Maison du Peuple, ni le Cercle ouvrier, locataire de la salle n'ont les moyens d'entreprendre les travaux nécessaires qui s'élèvent à Fr. 350'000.- La Ville est alors approchée pour reprendre l'exploitation de la salle et participer aux frais de rénovation. Considérée comme d'utilité publique - tant à droite qu'à gauche on parle de maison de la culture⁴⁰ - la salle est alors prise à bail par la Commune. L'éventualité que celle-ci devienne acquéreuse à terme de l'ensemble du bâtiment est déjà évoquée.

L'activité du Cercle ouvrier ne se borne plus dès lors qu'à l'organisation de matchs au loto dont les gains servent à éponger sa dette. Il sous-loue ses locaux à certaines de ses sous-sections qui poursuivent ainsi leur vie de manière indépendante. Le Parti socialiste, quant à lui, reste encore locataire de la Maison du Peuple et y poursuit donc son activité.

Toutefois, les quelques manifestations à caractère politique à se dérouler encore à la Maison du Peuple émanent plutôt, ironie de l'histoire, du POP: fêtes, anniversaires, meetings, etc. Si le cortège du 1^{er} Mai qui réunit désormais toute la gauche se termine toujours à la Maison du Peuple où ont lieu ensuite les discours des différents intervenants, ceux-ci ne font pas toujours l'unanimité. Ainsi en 1972, le discours du socialiste Pierre Aubert, futur Conseiller fédéral et Président de la Confédération, n'a pas l'heure de plaire aux populistes qui quittent la salle, Conseiller communal en tête.⁴¹

Le Club des loisirs, l'AVIVO (Association de défense des retraités), les joueurs de scrabble sont les nouveaux locataires des lieux.

³⁸ L'Ouvrier, No 467, février 1959.

³⁹ L'Ouvrier, No 483, février 1961.

⁴⁰ Dans son intervention au Conseil général du 2 mai 1968, Maurice Favre (parti radical) parle aussi du Kremlin pour désigner la Maison du Peuple.

⁴¹ Cf. L'Impartial et L'Express du 2 mai 1972.

En 1982, la nécessité de nouveaux travaux repose la question du destin de la Maison du Peuple. La Coopérative immobilière est alors dissoute, le Cercle ouvrier cesse toute activité et la Maison du Peuple devient propriété de la Commune.

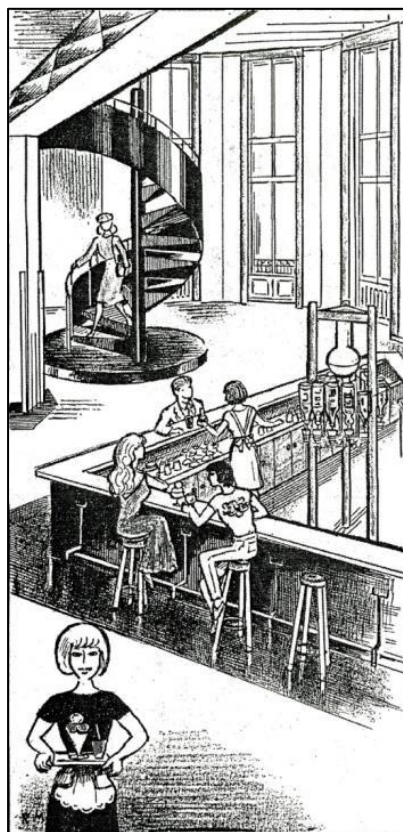


Figure 46: 1982, la grande salle est rénovée et le restaurant s'appelle "Le Britchon".

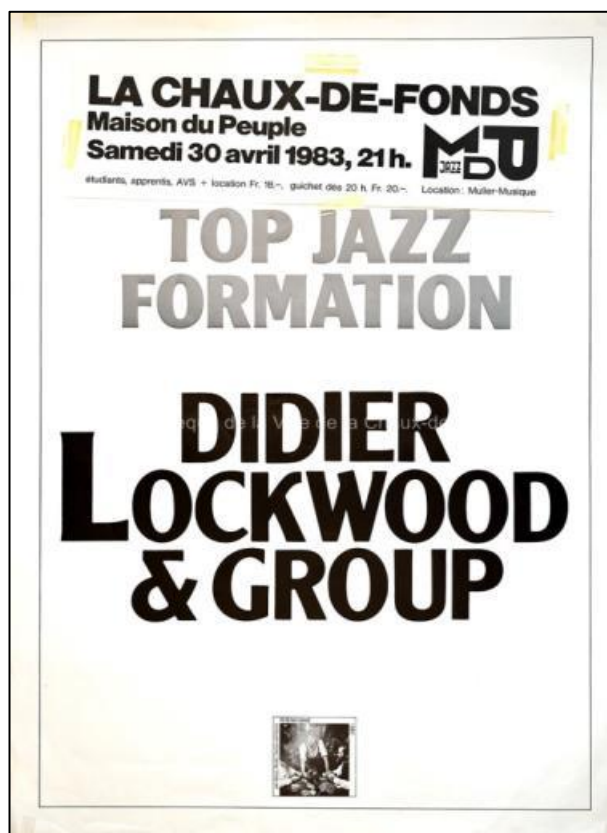


Figure 47: 1983, affiche de concert.

Leurs archives, suite à la précipitation qu'occasionne le démarrage de la rénovation, passent malencontreusement à la benne à ordures. Le film de 1930-1931 sur la vie d'un ouvrier échappe de justesse au même sort. Il est finalement retrouvé dans une chambre-haute de la Maison du Peuple, conservé et restauré, rare exemple de film suisse réalisé par le mouvement ouvrier sur le mouvement ouvrier⁴². C'est également à ce moment-là que l'Union ouvrière, la Ligue des locataires et la FOMH, devenue entretemps FTMH (Fédération des travailleurs de la métallurgie et de l'horlogerie) quittent le bâtiment pour se loger ailleurs en ville.

Ironie du sort, sur le premier emplacement prévu pour la Maison du Peuple a été érigé en 1948-49 le nouveau bâtiment du syndicat patronal de l'horlogerie, la "Chambre suisse de l'horlogerie". C'est ce même bâtiment qui accueille dès 1983 la FTMH, l'Union ouvrière et la Ligue des locataires, à l'avenue Léopold-Robert 67. Quant au Parti socialiste, il conserve des locaux à la Maison du Peuple jusqu'en 1990.

⁴² Découverte d'un film réalisé en 1930: dossier de presse. La Chaux-de-Fonds: Union ouvrière, 1985.

Dès lors, à part des événements sporadiques et imprévus comme l'occupation de la Maison du Peuple par le Collectif des sans-papiers en 2001⁴³, les seuls événements politiques à se dérouler encore dans la grande salle de la Maison du Peuple sont le dépouillement des votations et élections qui jalonnent la vie civique, ainsi que des réunions syndicales ou encore les allocutions des invités lors des défilés du 1^{er} Mai, et encore, un an sur deux, puisque les villes de La Chaux-de-Fonds et du Locle se partagent désormais l'organisation de la manifestation!

ARCHITECTURE ET CONTENU

En tant que lieu symbolique, la mission première des Maisons du Peuple est d'occuper le terrain, de ne pas passer inaperçues. Dès lors, elles sont souvent situées en centre-ville, près des gares pour être facilement accessibles. Elles n'ont cependant pas donné lieu à un style architectural typique. La grande majorité d'entre elles ne se distingue pas des autres bâtiments monumentaux, tels que musées, hôtels, banques, etc. Si les projets de Maisons du Peuple sont souvent mis au concours pour permettre à de jeunes architectes de se faire connaître, la plupart des constructions suit cependant la mode du moment, empruntant souvent à l'esthétique bourgeoise, voire aristocratique.

Quelques exceptions néanmoins: la Maison du Peuple de Bruxelles, construite entre 1895 et 1900 par Victor Horta, exemple mythique incarnant la foi politique du mouvement ouvrier dans une esthétique nouvelle, celle de l'Art nouveau. En Suisse, celles de Zürich (Limmathaus, 1931), de Bienne (la troisième, inaugurée en 1932) et de Vevey (1933) relèvent du style "Neues Bauen".

En Suisse, les premières Maisons du Peuple sont installées dans des bâtiments préexistants (1892, première Maison du Peuple de Bienne). Celles qui font l'objet d'une construction nouvelle voient le jour entre 1899 (St-Gall) et 1969 (Lugano).

Un certain nombre de points communs les caractérise toutefois: spacieuses et lumineuses, elles s'opposent à l'espace confiné et sombre de l'habitat ouvrier de la fin du XIXe et du début du XXe siècle. Elles comportent très souvent un balcon en façade pouvant servir de tribune. Leur fonction est annoncée par une enseigne. Une tour ou un dôme leur confère souvent un caractère monumental. Si leur architecture extérieure ne les caractérise pas immédiatement, en revanche, leur contenu et leur agencement intérieur sont assez inédits. Ils se traduisent par un décloisonnement des activités, voire des locaux eux-mêmes: théâtre, cinéma, café, restaurant (souvent sans alcool, du moins au début de la période), bibliothèque, salles de réunion, de cours, de spectacles, de meeting, magasins coopératifs, bureaux des syndicats, partis et autres associations, bains publics, chambres ou appartements, etc. Jusque-là, il ne fallait pas moins de 8 ou 9 lieux différents pour abriter ces activités. Désormais, tout se passe dans un même espace polyvalent.

La Maison du Peuple de La Chaux-de-Fonds correspond bien à ces diverses caractéristiques: située au centre-ville, près de la gare (le premier site prévu pour son installation l'aurait été encore plus); la première tentative de construction a fait l'objet d'un concours d'architecture en 1919⁴⁴. Finalement, celle réalisée en 1922-1924 est signée de deux architectes locaux déjà bien installés: Jean Crivelli (1871-1960) architecte et

⁴³ Maison du Peuple occupée. L'Impartial, 18 août 2001, p. 1 et 5.

⁴⁴ Les photos des plans des différents projets présentés sont conservées à la Bibliothèque de la Ville.

constructeur de maisons d'habitation, de fabriques et de la future église du Sacré-Cœur (1927); auteur également d'un projet de piscine couverte en 1929 qui ne verra pas le jour et accessoirement inscrit au parti radical; Henri-Jean Grieshaber (1880-1963) à qui l'on doit plusieurs fabriques et habitations attenantes pour leurs patrons, notamment Numa-Droz 141-143 pour l'entreprise Bonnet; membre du parti socialiste⁴⁵. Le contenu de la Maison du Peuple varie peu du projet initial, à l'exception d'un hôtel et de magasins, et d'un volume revu à la baisse. Quant au restaurant, il sert de l'alcool et est géré par le Cercle ouvrier. Pour le reste, elle correspond à ce qu'on trouve ailleurs. Extérieurement, ses façades sont percées de grandes fenêtres. Un balcon court le long de la façade sud du 1^{er} étage. Deux enseignes du Cercle ouvrier et de la Maison du Peuple sont accrochées à l'angle sud-est, visibles de loin, y compris depuis la gare; enseignes qui disparaîtront au cours du temps, effaçant du coup l'identité même du bâtiment. L'angle sud-est est surmonté d'un dôme et d'un mât qui permettra de faire flotter le drapeau rouge dès le 22 septembre 1923, date à laquelle a lieu la levure de chantier marquant la fin des travaux de gros-œuvre⁴⁶. Pour l'aménagement intérieur, on trouve comme souvent ailleurs aussi une grande salle pouvant faire office de cinéma, un café-restaurant, des salles de réunion, des bureaux, une bibliothèque, une salle de billard, etc. Des chambres permettent de loger le personnel du restaurant du Cercle ouvrier dans la maison mitoyenne Parc 75. C'est dans l'une de ces chambres d'ailleurs que trouve la mort en janvier 1929 un jeune employé asphyxié par les émanations de gaz de son fourneau.

CONCLUSIONS

L'histoire de la Maison du Peuple de La Chaux-de-Fonds est donc indissociablement liée à celle du Cercle ouvrier. C'est lui qui en est à l'origine et son déclin marque aussi la fin d'une Maison du Peuple comme bâtiment "politique". Sans lui, une grande salle aurait probablement vu le jour, peut-être même un bâtiment à vocation polyvalente, mais une salle des fêtes plutôt qu'une Maison du Peuple.

La terminologie même en dit long. Au plus fort des tensions entre la droite et la gauche à propos de la Maison du Peuple, on préfère utiliser le terme de "maison populaire", au sens de maison pour la population, du côté bourgeois, tandis que le Comité du Cercle ouvrier parle de "maison ouvrière", au sens de maison du prolétariat. On retrouve bien là les caractéristiques des deux types de Maison du Peuple évoqués plus haut: la conception apolitique ou neutre, soutenue par la bourgeoisie, contre celle, politique ou engagée, voire partisane si ce terme n'était pas connoté péjorativement, du mouvement ouvrier.

En 1982 lors du débat au Conseil général sur la communalisation du bâtiment, la boucle est bouclée. La Maison du Peuple comme bâtiment emblématique de la lutte du mouvement ouvrier a vécu. Les différents intervenants s'accordent sur le fait que "Désormais, cette maison appartient à tous." (POP) "L'affectation des locaux doit être revue et son caractère public et ouvert clairement affirmé et concrétisé. (...) Une sorte de *maison des sociétés*. (...)

⁴⁵ Pour plus de détails sur la construction, cf. La Sentinelle du 24 octobre 1923, p. 3. L'art du béton: comment est construite la maison ouvrière de La Chaux-de-Fonds.

⁴⁶ Pour le récit des aléas rencontrés pour fixer le drapeau et plus généralement pour celui de la construction et de l'inauguration de la Maison du Peuple, cf. Moser, Fritz et Gerber, Christian. Le camarade Fritz. La Chaux-de-Fonds: chez l'auteur, 1966, pp. 74-82. Cf. aussi l'article "Nos œuvres" d'Abel Vaucher dans la Sentinelle du 25 septembre 1923, p. 1

[Une commission] pourrait également examiner dans quelle mesure cette ouverture à tous ne passe pas par un changement d'appellation des lieux." (Libéraux / PPN)

"Cette maison doit être ouverte à tous et à toutes. Je dois d'ailleurs dire qu'elle l'a toujours été, certains hésitant cependant à y venir, ce qui n'est pas tout à fait la même chose." (PS)

"La commission n'aura pas été inutile. Elle aura permis aux commissaires des partis bourgeois notamment de découvrir la Maison du Peuple. (...) Nous pouvons affirmer ce soir que cette maison n'est plus considérée comme le fief de nos ennemis politiques, mais bien comme la maison de commune, où chacun pourra se sentir à l'aise quelle que soit sa couleur politique." (Libéraux / PPN).

BIBLIOGRAPHIE

Sources primaires

La Sentinelle: quotidien socialiste. La Chaux-de-Fonds, etc. 1890-1971. Cote: CFV Microfilms

Pièces diverses concernant le Cercle ouvrier, 1894-1934. 1 portefeuille (13 pièces). Contient: lettres-circulaires (1895: exclusion pour anarchisme); règlement (1900); Souvenir du 25^{ème} anniversaire de la fondation du Cercle ouvrier (1919); inauguration de la Maison du Peuple (1924); lettre-circulaire (1925: problèmes financiers); règlement (1928); programme des représentations lyriques et théâtrales pour la saison 1929-1930; 5^{ème} anniversaire de la Maison du Peuple (1929); programme de la fête d'inauguration et remise des bustes de Pierre Coullery et Charles Naine (1929); 10^{ème} anniversaire d'inauguration de la Maison du Peuple et 40^{ème} anniversaire du Cercle ouvrier (1934). Cote: CFV Ndoc 6.2/14.

Enquête sur la Maison du Peuple: opinions et documents recueillis par la Ligue patriotique suisse contre l'alcoolisme, section de La Chaux-de-Fonds. La Chaux-de-Fonds, 1899. Cote: CFV Na 818

Pièces diverses concernant la Maison du Peuple de La Chaux-de-Fonds. La Chaux-de-Fonds, 1900-1934: circulaire de la Ligue patriotique suisse contre l'alcoolisme, statuts de la Société de la MdP, cortège historique, cartes postale, billets de loterie et représentations artistiques en faveur de la MdP, rapport du Conseil communal pour la construction d'une MdP/Grande salle, programme du concours d'architecture, tract, règlement et tarifs de la Grande salle, programme des spectacles du Cercle ouvrier, 10^{ème} anniversaire de la MdP, 40^{ème} anniversaire du Cercle ouvrier, restaurant de la MdP. Cote: CFV FS Ms 104.2107

Manifeste-Programme du Parti socialiste de La Chaux-de-Fonds. 1912. Cote: CFV Pol. 1912 / 6-2

Tract adressé aux Syndiqués, aux Ménagères et appelant à une Maison du Peuple. 1912. Cote: CFV FS Ms 104.2107

Carrara, Jules. Manuscrit de "Pour la Maison du Peuple de La Chaux-de-Fonds", 19 mai 1913. Fonds Manuscrits. Cote: CH NECFBV Ms 106/1029

La Maison du Peuple: journal publié à l'occasion du prochain tirage de la tombola. La Chaux-de-Fonds. No 1 (novembre 1913) – No 4 (mars 1914). Cote: CFV Périodiques Journaux 43

L'Ouvrier: organe officiel des Cercles ouvriers de La Chaux-de-Fonds et Saint-Imier. La Chaux-de-Fonds, 1917-1965. Cote: CFV Périodiques PF 102

Almanach socialiste. La Chaux-de-Fonds: Impr. coopérative, 1922-1956. (Le titre varie. En 1940: Almanach ouvrier et dès 1941: Almanach ouvrier, syndical, coopératif, politique. Cote: CFV Périodiques PF 285 et PF 357.

7 sans places: revue locale en 3 actes et 28 scènes de W. Vuagneux. La Chaux-de-Fonds: Maison du Peuple: Cercle ouvrier, 1924. Cote: CFV Na 781

Sans atout: grande revue locale en 3 actes de W. Vuagneux. La Chaux-de-Fonds: Maison du Peuple: Cercle ouvrier, 1925. Cote: CFV Na 782

Pièces diverses concernant le Centre d'éducation ouvrière: statuts, rapports d'activités 1925-1940, programmes, horaires. La Chaux-de-Fonds: C.E.O., 1925-1940. 59 pièces. Cote: CFV Ndoc 12.4/3

Cri-tic-hable: revue locale: programme et texte par W. Vuagneux. La Chaux-de-Fonds: Maison du Peuple: Cercle ouvrier, 1926. Cote: CFV Ndoc 14.2/9

Programme d'inauguration des bustes de Naine et Coullery et menu du banquet servi à cette occasion. 1929. Fonds Paul Pettavel. Cote: CH NECFBV PP 102/745

Adler, Etienne. La vie d'un ouvrier dans les Montagnes neuchâtelaises [Film cinématographique]. [La Chaux-de-Fonds] : [s.n.], [1931]. 1 film en bobine (75 min 20 sec) : noir et blanc, muet, intertitres, 24 im/s ; 35 mm nitrate, 2064 m. Cote: DAV COL-VAR.565

Mus'y...colle: revue locale par W. Vuagneux et C. Jeanrenaud. La Chaux-de-Fonds: Maison du Peuple, avril 1934. Cote: CFV Na 4482

Grumbach, Jacqueline. Choix de livres destinés à compléter la bibliothèque de la Maison du Peuple de La Chaux-de-Fonds. Travail de diplôme. Genève: Ecole d'études sociales, 1935. Cote: CFV Nb 1040

Dossier de pièces diverses du Front antifasciste. 1935-1936: statuts, programme, correspondance, tracts, bulletins. Cote: CFV Na 2228

Procès-verbaux du Comité du Parti socialiste de La Chaux-de-Fonds: 1936. Cote: CFV Ms 104.821

Dossier de pièces diverses de l'Association des Amis de l'Espagne républicaine. 1936-1940: procès-verbaux, rapports, statuts, listes de membres, de souscripteurs et de donateurs, correspondance, bulletins, articles de presse, discours, pièces comptables. Cote: CFV Ndoc 6.2 / 20-32

Fonds André et Amélie Sandoz. (1832-2006). La Chaux-de-Fonds. Cote: CH NECFBV AAS

Fonds Albert et André Bourquin. (1860-1984). Plans d'architecture. La Chaux-de-Fonds. Cote: CH NECFBV BOU

Fonds Union ouvrière. (1896-1995). Procès-verbaux. La Chaux-de-Fonds. Cote: CH NECFBV UNO

Fonds du Parti socialiste des Montagnes neuchâteloises. (1896-2007). La Chaux-de-Fonds. Cote: CH NECFBV PSMN

Fonds du Parti ouvrier et populaire (POP). (1898-2008). La Chaux-de-Fonds. Cote: CH NECFBV POP

Fonds André et Marcelle Corswant. (1900-2002). La Chaux-de-Fonds. Cote: CH NECFBV AMC

Fonds Pierre Hirsch. (1902-1995). La Chaux-de-Fonds. Cote: CH NECFBV PHI

Fonds projets d'architecture: projets du concours pour la Maison du Peuple, 1919-1920. Photographies. La Chaux-de-Fonds. Cote: CH NECFBV DAV AC

Fonds Madeleine et Paul-Henri Jeanneret. (1929-2000). La Chaux-de-Fonds. Cote: CH NECFBV PHJ

Plans de la Maison du Peuple, 1922 et plans des transformations de l'entrée de la grande salle du Cercle ouvrier à la Maison du Peuple, 1968. La Chaux-de-Fonds: Service d'urbanisme.

Sources secondaires

Humbert-Droz, Jules. Au service de l'étranger? : à propos du procès militaire de Zurich contre les amis de l'Espagne républicaine. Zurich: éd. Libre Suisse, 1938. Cote: CFV Na 1723

La Chaux-de-Fonds 1944: documents nouveaux publiés à l'occasion du 150^{ème} anniversaire de l'incendie du 5 mai 1794. La Chaux-de-Fonds: A.D.C., 1944. Cote: CFV SL Coin Ne 949.443

Moser, Fritz; Gerber, Christian. Le camarade Fritz. La Chaux-de-Fonds: chez l'auteur, 1966. Cote: CFV Na 2523

Humbert-Droz, Jules. Mémoires: dix ans de lutte antifasciste, 1931-1941. Neuchâtel: éd. de la Baconnière, 1972. Cote: CFV S 1021

Joseph, Roger. L'Union nationale, 1932-1939: un fascisme en Suisse romande. Neuchâtel: éd. de la Baconnière, 1975. Cote: CFV Na 352

Les Socios: histoire et souvenirs du Parti socialiste de La Chaux-de-Fonds de 1865 à nos jours. La Chaux-de-Fonds: Parti socialiste, 1979. Cote: CFV Na 689

Perrenoud, Marc. Les relations entre socialistes et communistes dans le canton de Neuchâtel: 1931-1937. Mémoire de licence. Neuchâtel: Université de Neuchâtel, 1981. Cote: CFV S 1133

Donzé, Fernand. Bref historique de la Maison du Peuple de La Chaux-de-Fonds. La Chaux-de-Fonds, 1982. Cote: CFV Nb 247

Maisons du Peuple: Belgique, Allemagne, Autriche, France, Grande-Bretagne, Italie, Pays-Bas, Suisse: architecture pour le peuple. Bruxelles: Archives d'architecture moderne, 1984.

Degl'Innocenti, Maurizio... et al. Le Case del Popolo in Europa: dalle origini alla seconda guerra mondiale. Firenze: Sansoni Ed., 1984. Cote: CFV S 1707

Découverte d'un film réalisé en 1930: dossier de presse. La Chaux-de-Fonds: Union ouvrière, 1985. Cote: BPUN QDD 987

Vuillème, Jean-Bernard. Le temps des derniers cercles. Genève: Zoé, 1987. Cote: CFV Na 2594

Perrenoud, Marc. Le cas du mouvement ouvrier: analyse d'un film neuchâtelois de 1930. Revue suisse de sociologie, 1987, No 3, p. 391-401. Cote: CFV Périodiques PF 666

Thomann, Charles. Une chronique insolite de La Chaux-de-Fonds: 1898-1932. La Chaux-de-Fonds: Ed. d'En Haut, 1988. Cote: CFV usuels NE 949.443

Hirsch, Pierre. La Maison du Peuple est aussi à l'AVS. AVIVO information, No 47, 1989. Fonds Pierre Hirsch. Cote: CH NECFBV PHI 109/216

Barrelet, Jean-Marc et Ramseyer, Jacques. La Chaux-de-Fonds ou le défi d'une cité horlogère: 1848-1914. La Chaux-de-Fonds: Ed. d'En Haut, 1990. Cote: CFV Usuels NE 949.443 BAR

Scascighini, Mario. La Maison du Peuple: le temps d'un édifice de classe. Lausanne: Presses polytechniques et universitaires romandes, 1991. Cote: BVL 725.1 SCA

Perrenoud, Marc. La vie politique de 1914 à 1945. Histoire du Pays de Neuchâtel. T. 3: de 1815 à nos jours. Hauterive: éd. G. Attinger, 1993, pp. 66-83. Cote: CFV Usuels NE 949.443

Perrenoud, Marc. L'évolution industrielle de 1914 à nos jours. Histoire du Pays de Neuchâtel. T. 3: de 1815 à nos jours. Hauterive: éd. G. Attinger, 1993, pp. 146-155. Cote: CFV Usuels NE 949.443

Perrenoud, Marc. Économie et société. Histoire du Pays de Neuchâtel. T. 3: de 1815 à nos jours. Hauterive: éd. G. Attinger, 1993, pp. 161-170. Cote: CFV Usuels NE 949.443

Perrenoud, Marc. Le mouvement ouvrier au risque du cinéma: commentaires du film sur "La vie d'un ouvrier dans les Montagnes neuchâteloises". Musée neuchâtelois, Neuchâtel, 1995, No 4, p. 201-221. Cote: CFV Périodiques PF 697

Dossier consacré à des bâtiments de La Chaux-de-Fonds: Serre 68, Maison du Peuple. Réalisé en collaboration avec le Service d'urbanisme. La Chaux-de-Fonds: Service d'urbanisme, 1996. Cote: CFV Nb 1489

Dongen, Luc van. Solidarité ouvrière et antifascisme: les Amis de l'Espagne républicaine, 1936-1939. Cahiers d'histoire du mouvement ouvrier, No 13, 1997, p. 25-45. Cote: CFV Périodiques GF 265

Perrenoud, Marc. Face aux guerres pour la paix: socialisme et pacifisme dans le canton de Neuchâtel (1929-1939). Guerres et paix: mélanges offerts à Jean-Claude Favez. Genève: Georg, 2000, pp. 485-501. Cote: CFV Na 3910

Perrenoud, Marc. Education et organisations ouvrières dans le canton de Neuchâtel (1929-1939). Cahiers d'histoire du mouvement ouvrier, No 16, 2000, p. 77-90. Cote: CFV Périodiques GF 265

Stawarz, Christophe. La paix à l'épreuve: La Chaux-de-Fonds 1880-1914: une cité horlogère au cœur du pacifisme international. Hauterive et Neuchâtel: G. Attinger et Société d'histoire et d'archéologie du canton de Neuchâtel, 2002. Cote CFV Usuels NE 355.019 STA

Guilloux, Louis. La Maison du Peuple. D'une guerre l'autre: romans, récits. Paris: Gallimard, 2009 (1^{ère} éd. 1927). Cote: CFV GUIL D

Pierre Cérésole, une vie au service de la paix. La Chaux-de-Fonds: Bibliothèque de la Ville; Service civil international, 2010. Cote: CFV Nb 1812

La Chaux-de-Fonds, 1912-2012: histoires d'une ville de gauche. Coord. Raymond Spira. Neuchâtel: éd. Alphil, 2012, p. 84-86. Cote: CFV 949.443 CHA

Batou, Jean. Quand l'esprit de Genève s'embrase: au-delà de la fusillade du 9 novembre 1932. Lausanne: Ed. d'en bas, 2012.

Spira, Raymond. "Ce soir à 20 heures les fascistes...": les événements du 18 septembre 1934 à La Chaux-de-Fonds. Neuchâtel: éd. Alphil, 2014. Cote: CFV Na 5291

Dictionnaire historique de la Suisse. Réd. en chef Marco Jorio. Hauterive: G. Attinger, 2002-2014, 13 vol. Cote: CFV SL 949.4

Conférence de Marc Perrenoud sur l'affaire Bourquin donnée au PSMN en 2017:

<http://www.psmne.ch/archives/soirees-thematiques/25-janvier-2017-conference-de-m-marc-perrenoud>

Bibliographie détaillée des périodiques

L'Impartial: 20.05.1913: conférence Carrara-Löwer; 31.07.1919: Grande Salle ou/et MdP; 07.08.1919: cession et reconstruction Grand Temple et projet construction MdP communale. Demande au CE d'exonération des lods en raison de l'utilité publique; 15.05.1924: inauguration du cinéma de la Grande salle et considérations techniques; 23.02.1925: annonce conférence Cérésolle; 2 décembre 1925: motion au GC sur les droits politiques et arriérés d'impôts ; 3 février 1927: arriérés d'impôts et droits politiques; 14 janvier 1929: décès d'un employé par asphyxie; 26.04.1930: conférence Lorulot; 26.02.1931: annonce film; 28 février 1931: installation du cinéma sonore; 22 septembre 1959: conférence Auriol sur Jaurès; 27 octobre 1962: transformation du cinéma Capitole; 05.02.1963: inauguration du cinéma Plaza; 23.08.1965: installation d'une marquise; 01.05.1968: rénovation de la Salle du Cercle ouvrier; 02.05.1972: 1^{er} Mai; 02.05.1979: 1^{er} Mai; 12.06.1982: communalisation de la MdP et travaux; 12.10.1982: histoire de la MdP; 13.10.1982: histoire de la MdP (suite); 23.10.1982, 27.11.1982 et 29.11.1982: inauguration de la MdP communale et restaurée; 18.04.1988: les archives du Cercle ouvrier à la déchetterie; 18.08.2001: MdP occupée par les sans-papiers; 02.05.1989: 1^{er} Mai; 02.06.1994: Fête des 50 ans du POP; 02.05.2002: 1^{er} Mai; 18.04.2008: soirée du POP autour des élections;

L'Ouvrier: novembre 1917; décembre 1917; 15 janvier 1918; 15 février 1918; avril 1918; décembre 1918; 15 janvier 1919: histoire du Cercle ouvrier; 15 mai 1919; 15 juillet 1919; 1^{er} mai 1920; janvier 1921; 1^{er} février 1921; 1^{er} mai 1921; 1^{er} juillet 1921; 1^{er} septembre 1921; 1^{er} octobre 1921; 1^{er} novembre 1921; 1^{er} décembre 1921; 1^{er} janvier 1922; 1^{er} mars 1922; 1^{er} avril 1922; 1^{er} octobre 1922; 1^{er} novembre 1922; 1^{er} décembre 1922; 1^{er} avril 1923; 1^{er} juillet 1923; 1^{er} septembre 1923; 1^{er} octobre 1923; 1^{er} novembre 1923; 1^{er} décembre 1923; 1^{er} janvier 1924; 1^{er} février 1924; 1^{er} mars 1924; 1^{er} avril 1924; 1^{er} mai 1924; 1^{er} juin 1924; 1^{er} juillet 1924; 1^{er} août 1925; Février 1927, No 111: 3^{ème} anniversaire de la MdP et Jacques Copeau; avril 1927, No 113: extrait du rapport annuel du CO pour 1926; mai 1927, No 114: suite; juin 1927, No 115: suite et fin; mars 1928, No 124: rapport de gestion de la MdP pour 1927-1928; avril 1928, No 125: suite; mai 1928, No 126: suite et fin; Copeau et les Copiaus; janvier 1929, No 134: décès par asphyxie; mars 1929, No 136: bustes Naine et Coullery; avril 1929, No 137: rapport de gestion 1928-1929; juin 1929, No 139: suite et fin; juillet 1929, No 140: congés payés; fondation d'un club ouvrier de natation mixte; avril 1930, No 149: club de natation; août 1931, No 164: cinéma au CO; octobre 1931, No 166: Sängerbund; septembre 1933, No 189: boycott des marchandises allemandes; janvier 1934, No 194: 10^{ème} anniversaire de la MdP; juin-juillet 1934, No 199: football de table; mars 1935, No 208: babyfoot au CO; mai 1935, No 210: initiative de crise; octobre 1935, No 214: jeunes accordéonistes et football Aurore; avril 1936, No 221: élections communales: entrée des communistes au CG; novembre 1937, No 238: refus de l'initiative cantonale de l'O.N.N; janvier 1938, No 242: conférence sur l'Espagne; novembre 1941, No 287: venue de Fernandel au CO; Noël 1941, No 288: Camille Brandt au Conseil d'État; juin 1944, No 319: relations PS-POP; juillet-août à octobre 1944, No 320 à 322 et décembre 1944, No 325, mai 1945, No 330, septembre à décembre 1945, No 333 à 336: histoire du CO; avril à septembre 1945, No 329-333: relations PS-POP via le Vélo-Club; décembre 1946, No 347: Tino Rossi; janvier 1947, No 350: splendeur et déclin; décembre 1948, No 369: Jacques Tati au CO; avril, mai, juin 1949, No 373 et 374: crise interne et déménagement du restaurant du CO; juillet-août, septembre 1949, No 375, 377: restaurant Le City; mars 1950, No 382: M. Moraz, le

nouveau gérant; décembre 1951, No 399: Bourvil; janvier 1952, No 400: Suzy Delair; mai-juin et juillet-août 1957, No 452, 453 et septembre 1958, No 462: rénovations de la Grande salle et du restaurant du CO; février 1959, No 467: fermeture de la bibliothèque; No 483, février 1961: télévision au City; septembre 1964, No 509: réaménagements;

La Sentinelle: 05.07.1912: annonce électorale pour la MdP; 19.05 et 23.05.1913: conférence Carrara-Löwer; 07.08.1919: cession du Grand Temple à l'Eglise et projet de construction de MdP; 03.11.1920: constitution du Bureau du Conseil d'administration de MdP; 04.06.1921: conflits sur la représentation proportionnelle au sein du Conseil d'administration de la MdP; 25.09.1923: drapeau rouge; 24.10.1923: construction en béton de la MdP; 22.12.1923 et 29.12.1923: dissensions sur les places de la grande salle, le restaurant coopératif et dénigrement politique; 07.04.1924: inauguration de la Grande salle, concerts et acoustique; 29.03.1927: réunion des Maisons du Peuple suisses pour partager leurs expériences; 14.02.1928: 4^{ème} anniversaire de la MdP; 24 avril 1928: voyage à Vienne-la-rouge; 14 et 16 janvier 1929: décès d'un employé par asphyxie; 13 juillet 1929: Vienne-la-rouge; 26 avril 1930: conférence Lorulot; 18 juillet 1930: Vienne; 23.02.1931: annonce film au Locle; 25.02.1931: annonce film à La CdF; 10 et 11 novembre 1931: conférences de Jules Humbert-Droz; 11 et 12.11.1932: annonces manifestation de soutien aux événements de Genève; 14 novembre 1932: heurts avec les communistes durant la manifestation de soutien aux événements de Genève; 19 août 1935: Léon Nicole à la MdP; 15.10.1935: Meeting du Parti communiste avec Jules Humbert-Droz; 28 et 30 mars 1936: congrès du Front antifasciste jurassien; 15.09.1937: conférence des Amis de l'Espagne républicaine; 08.09.1939: prise de position des Femmes socialistes suite au pacte germano-soviétique; 05.10.1939: proposition d'exclure du PSN les partisans du pacte germano-soviétique; 25.09.1944: discours d'E.-P. Graber à l'occasion du 50^{ème} anniversaire du CO.

Procès-verbaux du Conseil général de La Chaux-de-Fonds (Cote: CFV Périodiques PF 626). 21 juillet **1919**: p. 512 à 517; 6 août 1919: p. 555 à 579; 26 mai **1920**: p. 917 à 921; 30 juillet 1920: p. 983 à 993, 4 octobre 1920: p. 1030; 14 décembre 1920: p. 1122; 18 février **1921**: p. 1193 à 1194 et p. 1197 à 1203; 18 mars 1921: p. 1229 à 1231; 27 mai 1921: p. 10 à 11; 3 juin 1921: p. 16 à 22; 2 août 1921: p. 36; 12 août 1921: p. 220; 24 août 1921: p. 243; 5 décembre 1921: p. 520 à 526; 30 mai **1922**: p. 739 à 740; 3 juillet 1922: p. 773 à 779; 3 novembre 1922: p. 943 à 958; 15 décembre 1922: p. 1019 à 1022; 26 janvier **1923**: p. 1071 à 1073; 7 décembre 1923: p. 1341 à 1342 et p. 1352 à 1359; 18 décembre 1923: p. 1362; 7 mars **1924**: p. 1464 à 1468 et p. 1480 à 1482; 28 mars 1924: p. 1503 et p. 1515 à 1520 et p. 1532 à 1533; 12 septembre 1924: p. 100 à 104; 15 novembre **1929**: p. 537 et 543-544; **1930-1933**: p. 104 et p. 107; **1933-1936**: p. 83; **1936-1940**: p. 109 et p. 129; 12 juillet **1951**: p. 851 à 863; **1960-1968**: p. 1086 à 1094 et p. 1179 à 1181; **1980-1984**: p. 1605 à 1625 et p. 1869 à 1881.

Rapport du Conseil communal au Conseil général sur les comptes et la gestion (Cote: CFV Périodiques PF 709). Exercices **1913**, p. 100 et 120; **1914**, p. 2 et 25; **1915**, p.126, 145, 148; **1916**, p. 128, 144, 147; **1917**, p. 154, 172, 176; **1918**, p. 176, 195, 199; **1919**, p. 150, 170, 175; **1920**, p. 170, 191, 196; **1921**, p. 154, 168; **1924**, p. 11, puis chaque année dans la rubrique "Comptes budgétaires", le chapitre X, Nos 4, 50 et 54; en **1947**, Nos 56 et 70; dès **1948**, Chapitre 9, Nos 931 et 980; dès **1960**, Nos 39.01 et 79.04; dès **1968**, comptes pour la salle du sous-sol et celle du 2^{ème} étage; dès **1980**, chapitre 600 "Administration des finances", Nos 316.11, 316.12 et 427.30, 427.31; dès **1983**, la MdP étant devenue

communale, ses dépenses et recettes sont intégrées dans la rubrique "gestion des immeubles communaux".

Iconographie

Figure 1: la Maison du Peuple de La Chaux-de-Fonds, autour de 1925. Carte postale. MH.

Figure 2: la Maison du Peuple de Bruxelles conçue par Victor Horta dans le style "Art nouveau". Photo anonyme, 1899.

Figure 3: la Bourse du travail de Lyon. Photo anonyme, 2015.

Figure 4: l'ex-Casa del Fascio à Côme. Photo anonyme, 2012.

Figure 5: la Maison du Peuple de Leipzig. Carte postale, 1913.

Figure 6: la Maison du Peuple de Leipzig après l'incendie de 1920. Atelier Hermann Walter.

Figure 7: le Karl-Marx-Hof à Vienne. Photo, 2009.

Figure 8: Mechanics' Institute de Manchester. Photo 2014.

Figure 9: la Maison du Peuple de l'Helvetiaplatz à Zurich.

Figure 10: deux des Maisons du Peuple de Bienne. Guide de la vieille ville de Bienne et photo de 2011.

Figure 10bis: Maison du Peuple de Victor Horta : vestiges entreposés dans les champs à Jette dans les années 80

Figure 11 : Plan de la façade sud de la Maison du Peuple, 1922. Service d'urbanisme de la Ville de La Chaux-de-Fonds.

Figure 12: Pierre Coullery. CFV ICO P3-664.

Figure 13: Carte postale éditée en faveur de la Maison du Peuple. 1912. CFV FS Ms 104.2107.

Figure 14: Tract, 1912. CFV FS Ms 104.2107.

Figure 15: Manifeste-Programme paru dans La Sentinelle du 5 juillet 1912.

Figure 16: Billet de loterie, 1914. CFV FS Ms 104.2107.

Figure 17: Dessin d'Albert Kocher, 1919. CFV ICO P2-2451.

Figure 18: Incendie du Grand-Temple, 1919. CFV ICO CP 39.

Figure 19: Incendie du Grand-Temple, 1919. CFV ICO P1-5631.

Figures 20, 21, 22: plans du concours d'architecture pour une Maison du Peuple, 1919-1920. CFV CF-C-39; CFV DAV AC.

Figures 23, 24, 25: construction de la Maison du Peuple. Photos tirées de l'Almanach socialiste, 1924 et de Moser, Fritz; Gerber, Christian. Le camarade Fritz. La Chaux-de-Fonds: chez l'auteur, 1966. CFV Na 2523.

Figure 26: salle du Cercle ouvrier. CFV FSP EPG 108.92.

Figure 27: la Maison du Peuple vers 1925. CFV ICO CP 1128.

Figure 28: annonce tirée de L'Impartial du 23 février 1925.

Figure 29: Vincent Auriol au Cercle ouvrier. Photo tirée de Les Socios: histoire et souvenirs du Parti socialiste de La Chaux-de-Fonds de 1865 à nos jours. La Chaux-de-Fonds: Parti socialiste, 1979.

Figure 30: 5^{ème} anniversaire de la Maison du Peuple: 1924-1929. L'Ouvrier, janvier 1929.

Figure 31: Cercle ouvrier - Maison du Peuple. Programme officiel: représentations lyriques et théâtrales, saison 1929-1930. CFV Ndoc 6.2/14.

Figures 32-33: carton d'invitation et menu pour l'inauguration des bustes de Naine et Coullery. CFV Fonds Paul Pettavel, PP 102/745.

Figure 34: la Maison du Peuple. CFV ICO P2-51.
Figures 35-36: annonces pour le film sur un ouvrier syndiqué, tirées de L'Impartial du 26 février 1931 et de La Sentinelle du 23 et 25 février 1931.
Figure 37: annonce parue dans L'Ouvrier, août 1931.
Figure 38: annonce de la manifestation de soutien aux événements de Genève, tirée de La Sentinelle du 12 novembre 1932.
Figure 39: carton du 40^{ème} anniversaire du Cercle ouvrier et du 10^{ème} anniversaire de la Maison du Peuple, 1934. CFV FS Ms 104.2107.
Figure 40: annonce du meeting communiste tirée de La Sentinelle du 15 octobre 1935.
Figure 41: annonce du Congrès antifasciste parue dans La Sentinelle du 28 mars 1936.
Figure 42: enterrement du Dr Bourquin. CFV ICO P2-429.
Figure 43: annonce d'un spectacle de Music-Hall avec Michel Simon parue dans L'Ouvrier, août-septembre 1940.
Figure 44: affiche de la Théâtrale de la Maison du Peuple pour un spectacle consacré à Arsène Lupin. Illustration de Polper (Paul Perrenoud). CFV ICO Af-C-333.
Figure 45: la salle à manger du restaurant City. L'Ouvrier, septembre 1954.
Figure 46: annonce pour la grande salle rénovée du Britchon parue dans L'Impartial du 27 novembre 1982.
Figure 47: affiche d'un concert de Didier Lockwood. CFV ICO Af-B-61.

SZ / 28.11.2017